

Gilles Ouellet

ÎLE D'ORLÉANS — Après l'avoir fait pour Laurence Jalbert, Michel Rivard, Marie Carmen, Richard Séguin, Diane Dufresne, Francis Cabrel et Charlebois, Gilles Ouellet se penche sur ses longues feuilles de musique pour orchestrer les chansons de Petru Guelfucci. Depuis 17 ans, le musicien met sa formation classique au service des chansons populaires. Il n'a jamais pu oublier ses premières amours d'adolescent : le rock 'n' roll.

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

C'est tout naturellement que Gilles Ouellet en est venu à concilier le populaire et le classique.

Adolescent des années 70, il joue de la guitare dans des orchestres rock. Ses idoles : les Beatles, bien sûr. « Ils ont introduit les cuivres, puis le cors français dans Sergeant Pepper. »

Étudiant en musique à l'université Laval et au Conservatoire de musique de Québec, il tombe à la renverse en écoutant *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinski. « C'était un orchestre symphonique qui swinguait. Je n'en revenais pas. Les quatuors à cordes du *Sacre* accotent n'importe quel groupe rock, même le heavy metal. »

Gilles Ouellet est né à Senneterre en Abitibi. Son père, policier au CNR, comme on disait dans le temps, y était en poste. La famille déménage ensuite à Beauport, où Gilles Ouellet passe son enfance et son adolescence. « Ma mère

Entre la musique populaire et classique

« Pour Guelfucci, il faut que je sois plus économe et plus discret avec l'orchestre. Être économe... canaliser la puissance de l'orchestre, c'est tout un défi. Guelfucci a une voix si caractéristique. »



PETRU GUELFUCCI

Comme orchestrateur symphonique, Gilles Ouellet a travaillé avec tous les grands noms de la chanson.

était pianiste, mon père avait une belle voix de ténor et faisait partie des chorales d'église. Ensemble, mes parents donnent des concerts pour des mariages et des enterrements. »

Une bonne mémoire auditive

Quand il arrive à l'École de musique de l'université Laval, il ne sait ni lire ni écrire la musique, contrairement aux autres étudiants. Il ne connaît pas les « standards » classiques comme Debussy, Mozart ou Beethoven. « Mais j'avais une bonne mémoire auditive. J'ai fait des progrès rapides. » En six mois, il rejoint ses camarades.

Il aime les Beatles, et Stravinski l'a conquis. En 1978, il dirige son premier show pop symphonique. L'aventure pop classique dure depuis ce temps.

Ses idoles sont maintenant le compositeur et chef d'orchestre Gustav Mahler et John Williams, compositeur de musique de films et chef d'orchestre des Bos-

ton Pop. Il se passionne pour la musique de cinéma, fait venir les partitions (scores) des États-Unis. « Les scores, c'est mon école. »

« Si j'avais vécu dans un milieu musical traditionnel, j'aurais probablement suivi des cours de piano très jeune, j'aurais évolué différemment. Mes sources populaires ont certainement façonné mon cheminement professionnel », constate-t-il.

Il n'a certes aucun regret. Il a toujours gagné sa vie avec sa musique. Depuis trois ans, c'est vrai, les temps sont durs. Les premières coupes à Radio-Canada lui ont fait perdre son poste de chef d'orchestre à l'émission *Gilet pure laine*.

Des « gros » projets comme *La symphonie du Québec* et la série « Têtes d'affiches » sont emballants. Mais... « Si tu veux vivre de ta musique, il faut diversifier tes intérêts. À Québec, comme musicien, je passe d'un extrême à l'autre. Symphonie un jour, petit gala ou petit

thème musical le lendemain. Ça prend beaucoup d'humilité pour faire ce métier. »

Quitter Québec

Comme d'autres avant lui, Gilles Ouellet songe à l'exil. Il lorgne Toronto. « Je veux continuer d'évoluer dans mon créneau. Je serais frustré de tourner en rond à Québec. Les événements musicaux sont rares. Pour évoluer, je dois quitter. » Les projets sont encore imprécis, mais l'intention est là, incontournable.

En attendant de partir, il ne sait trop quand, il travaille sur Guelfucci, dans son bureau encombré du sous-sol de sa maison de l'île d'Orléans. À côté de son pupitre, une table tournante. Le long d'un mur, un vieux piano, celui de son père. Il joue juste, mais le blanc de presque toutes les notes a été arraché. « C'est ma fille... quand elle était petite », explique Gilles Ouellet, un sourire moqueur

au coin des lèvres.

Les étagères débordent de partitions de toutes sortes, de livres de musique, de disques. Il possède au moins trois versions de chacune des neuf symphonies de Mahler, son compositeur préféré.

Il place *La symphonie du Québec* dans son lecteur, s'arrête aux *Désespérés* de Daniel Bélanger. « Ici, j'ai voulu faire un "build-up", pour exprimer le désarroi de plus en plus grand du gars qui a pris un coup solide. Et là, j'introduis les violons en contre-chant... » Il joue du violon imaginaire, va chercher les saxophones, les percussions. Il devient chef d'orchestre, et son visage s'illumine.

« Pour Guelfucci, il faut que je sois plus économe et plus discret avec l'orchestre. Être économe... canaliser la puissance de l'orchestre, c'est tout un défi. Guelfucci a une voix si caractéristique. »

L'observation des oiseaux

Quand Gilles Ouellet lève les yeux, il voit le fleuve. Parfois, il aperçoit une buse pattue ou un aigle pêcheur. Il monte alors à la course pour les observer dans sa lunette d'approche. « C'est difficile de résister à l'observation d'oiseaux, ici. De la pointe de l'île jusqu'au pont de Québec, c'est une passe migratoire. »

Il lui reste à peine quelques chansons à orchestrer pour le spectacle de Guelfucci, le 26 novembre, au Capitole. Ensuite, il se mettra au travail pour Charlebois.

Que ce soit pour Guelfucci, pour le spectacle de clôture des Francofolies cet été ou pour l'ouverture du Festival d'été en 87, le travail est toujours long : écouter chaque chanson, donner à chacune une dimension symphonique. « Ce sont les textes qui me donnent des idées. L'orchestre, c'est mon instrument, que je monte, comme un tricot. »

Le Québec a beau être dynamique sur le plan musical, le marché est petit et les moyens réduits. Les grosses productions comme la série « Têtes d'affiche » de l'OSQ sont rares parce que trop coûteuses. Le métier d'orchestrateur serait-il en voie de disparition ? « D'une certaine manière, oui, répond Gilles Ouellet. Mais il y aura toujours de l'orchestration à faire... » Ailleurs, certainement.

LOREENA MCKENNITT

Le porte-flambeau de la musique celtique

QUÉBEC — Près d'un million d'exemplaires de *The Mask and Mirror* vendus de par le monde, une tournée à guichets fermés dont trois concerts à Québec, Loreena McKennitt peut-elle expliquer ce « phénomène » ? La porte-flambeau de la musique celtique estime qu'en cette période mouvementée, cette musique peut faire le lien entre le passé, le présent et le futur.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

La performance a de quoi surprendre car, après tout, Loreena McKennitt ne fait pas partie de ceux qui « squattent » les palmarès radiophoniques. Dans son cas, le bouche à oreille a fait mieux.

La principale intéressée avoue sans ambages qu'elle est la première surprise par ce qui se passe. Comment expliquer cet engouement ?

« Je pense que la musique celtique éveille quelque chose en nous, avance Loreena McKennitt. Ses structures et ses rythmes nous viennent de la nuit des temps. Ce n'est pas une question de nationalité. C'est ce que j'ai ressenti lorsque j'ai découvert cette musique. Un message du passé. »

« J'ai l'impression que les gens sont inquiets face à l'avenir et qu'ils ont perdu contact avec leur racine profonde. La technologie, les moyens de communications évoluent si rapidement qu'on a parfois l'impression de ne pas avoir de prise sur notre destin. Je pense que la musique, avec ses réminiscences du passé, nous « rebranche » sur nos racines et donne une direction », risque en guise d'explication la chanteuse lors d'une entrevue qu'elle livrait de Boston, un peu plus tôt cette semaine.

Du même souffle, la barde s'empresse d'ajouter qu'il s'agit là d'une explication toute personnelle et qu'elle ne peut rien avancer avec certitude. Par contre, ce qui est certain, c'est que cet engouement rend Loreena McKennitt particulièrement heureuse !

« Je dois être la personne la plus chanceuse sur cette planète. Mes disques sont distribués dans plus de 40 pays et je touche plein de gens alors que je suis absente des ondes radiophoniques. Je joue exactement la musique que j'adore et avec d'excellents musiciens. Je dois être sûrement la personne la plus chanceuse au monde », lance-t-elle avec enthousiasme.

Chanceuse ?

Ceux qui ont suivi le cheminement de la musicien-

ne savent bien que c'est grâce à sa détermination qu'elle est parvenue à ce résultat. La musicienne s'est en effet vite familiarisée avec tout le côté « business » (elle a fondé sa maison de disques, géré sa carrière) et a fort bien réussi sans perdre de vue ce qui est primordial pour elle : rejoindre les gens.

« Je gère tout depuis les tout débuts. Je comprend très bien les rouages de l'industrie du disque et du spectacle et je ne serais jamais le genre d'artiste à perdre la tête devant le succès. Je sais trop bien quelle somme de travail il y a derrière cela », glisse avec humour Loreena McKennitt.

À preuve, lorsqu'elle en a le temps sur la route, la harpiste livre de petits concerts intimistes dans des magasins de disques. Elle joue l'exercice parfois périlleux, mais important.

« C'est essentiel pour moi d'être en contact avec mon public. C'est un peu comme un miroir. Il me « renvoie » ma musique et m'aide à mieux la saisir. Ça rejoint aussi l'idée derrière *The Mask and Mirror* : polir le miroir de son âme et en arriver à être respectueux l'un de l'autre. »

Inspiration

Si la musique celtique a été et demeure encore une



Loreena McKennitt chantera trois soirs à guichets fermés au Grand Théâtre de Québec, les 25, 26 et 27 novembre.

grande source d'inspiration, au fil de ses disques Loreena McKennitt y a aussi intégré des éléments provenant de divers horizons. Musique arabe et orientale sont venus notamment s'incorporer.

Cette alchimiste douée poursuivra cette fusion avec son prochain disque. « Je pense reprendre des idées que je n'ai pu utiliser lors des séances d'enregistrement de *The Visit* et *The Mask and Mirror*. Et puis je vais fort probablement intégrer des éléments de musique grecque et italienne. J'ai fait quelques découvertes lors de notre dernière tournée européenne... », de conclure Loreena McKennitt.

499\$ SPÉCIAL D'AUTOMNE
ENTRÉE GÉNÉRALE
matinées à prix réduit TOUS LES JOURS!
Représentations débutant avant 18 h

KURT RUSSELL JAMES SPADER
ELLE VOUS AMÈNERA UN MILLION D'ANNÉES-LUMIÈRE DE CHEZ VOUS
LA PORTE DES ÉTOILES
MAIS VOUS RAMÈNERA-T-ELLE?

Tous les jours 13h10, 16h40, 19h15, 21h40

Consultez le guide horaire

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

IMPERIAL 549-9022
Chicoutimi

CINEMA LIDO 837-0234
Promenades Léves, Laurier

ST-GEORGES 228-7540
St-Georges-de-Beroue

2\$
ENTRÉE GÉNÉRALE

REPRÉSENTATION SPÉCIALE
samedi et dimanche 12 h 30, Madame Doubtfire
aux Galeries de la Capitale

GALERIES DE LA CAPITALE 541 Boul. Des Galeries 638-3455

Semaine du 18 au 24 Nov. '94

Frankenstein (13+ Horreur) Dolby V.F.
Tous les jours 13h15, 15h45, 19h10, 21h50
Représ. Sam. Dim. 13h15 annulées

Mme Doubtfire (G) Dolby V.F.
Sam. Dim. 12h30 ADM. GÉNÉRALE \$2.00

Star Trek 7 Generations (G) Digital V.F.
Tous les jours 12h35, 14h45, 17h00, 19h20, 21h40

Entretien avec un Vampire (16+horreur) Dolby V.F.
Tous les jours 13h00, 15h40, 19h00, 21h45

Le Roi Lion (G) Dolby V.F.
Tous les jours 13h05, 15h10, 17h15, 19h15, 21h20

La Porte des Étoiles (G) Dolby V.F.
Tous les jours 13h10, 15h40, 19h15, 21h40

Forrest Gump (G) Dolby V.F.
Tous les jours 16h50, 21h45

Double Dragon (G) Dolby V.F.
Tous les jours 13h20, 19h15

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier
Semaine du 18 au 24 Nov. '94

Star Trek 7 Generations (G) Digital V.O.A.
Sam. Dim. Mar. 14h00, 16h30, 19h00, 21h30
En Semaine 19h00, 21h30

Interview with a Vampire (16+ Horreur) V.O.A.
Sam. Dim. Mardi 14h10, 16h40, 19h10, 21h50
En Semaine 19h10, 21h50

La Rivière Sauvage (G) V.F.
Sam. Dim. Mardi 13h50, 16h20, 18h50, 21h20
En Semaine 18h50, 21h20

Les deux anciens fragments du médaillon sont leur seul espoir.

DOUBLE DRAGON

Tous les jours 13h20, 19h15

Consultez le guide horaire

GALERIES DE LA CAPITALE 541 Boul. Des Galeries 638-3455

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

FAMOUS PLAYERS

DEUX CAPITAINE
UNE SEULE DESTINÉE

STAR TREK GENERATIONS

VERSION FRANÇAISE DIGITAL
Tous les jours 12h35, 14h45, 17h00, 19h20, 21h40

GALERIES DE LA CAPITALE 541 Boul. Des Galeries 638-3455

VERSION O. ANGLAISE DIGITAL
Sam. Dim. Mar. 14h00, 16h30, 19h00, 21h30
En Sem. 19h00, 21h30

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

Consultez le guide horaire

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234
Promenades Léves, Laurier

IMPERIAL 549-9022
Chicoutimi

Le Cinéma

«Double Dragon»: à éviter deux fois plutôt qu'une

Les producteurs de films américains ont trop souvent tendance à prendre les gens pour une bande d'imbéciles. Rassurez-vous, ce n'est pas le cas avec les créateurs de *Double Dragon*. C'est pire: on les traite comme s'ils avaient l'intelligence d'une plante verte.

une critique de
NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

Nous sommes en 2007. Los Angeles, rebaptisée pour les besoins de l'histoire «New Angeles», vivote après avoir été dévastée par le «Big One», ce tremblement de terre tant appréhendé. On se promène en bateau sur Sunset Boulevard, les immeubles chancelants sont soutenus par d'immenses «crics», l'eau est maintenant inflammable, et le Canada, par on ne sait trop quelle entourloupe constitutionnelle, est devenu «La Canada»!

Dans cette ville dévastée règnent les gangs de rue et le

méchant Shuko (Scott Wolf). Le bonheur de ce Luc Plamondon futuriste serait complet s'il pouvait entrer en possession de cette moitié de médaillon magique qui, emboutée à celle qu'il possède déjà, lui conférerait la puissance absolue. Mais pas de chance pour lui, la partie manquante est entre les mains des frères Jimmy et Billy Lee (Robert Patrick et Mark Dacascos), deux jeunes lurons qui tuent le temps à faire du kick-boxing dans les sous-sols miteux.

Shuko et ses sbires leur courent après, mangent des baffes et

ont l'air de vraies andouilles. Ça va ainsi jusqu'au traditionnel «happy end» qui met fin à notre calvaire.

Comédie minable

Si les décors apocalyptiques de cette minable comédie futuriste accrochent parfois l'oeil, on ne peut en dire autant du jeu des comédiens, qui ont tous plus l'air lobotomisé les uns que les autres, et du scénario, qui joue avec démagogie sur le phéno-mène des gangs de rues et des jeux vidéo pour appâter les adolescents, à qui le film est visiblement destiné.

À éviter comme la peste, à moins que *Porky*, *Faut trouver le joint* ou *Police Academy 7* comptent parmi vos meilleurs souvenirs cinématographiques.

DOUBLE DRAGON. Comédie réalisée par Jim Yukich. Prod.: Sunil R. Shah, Ash R. Shah et Alan Schechter. Scén.: Michael Davis et Peter Gould, d'après une histoire de Paul Dini et Neal Shusterman. Phot.: Gary B. Kibbe. Mus.: Jay Ferguson. Avec Robert Patrick, Mark Dacascos, Scott Wolf, Julia Nickson, Kristina Malandro Wagner. Au Cinéplex Charest et aux Galeries de la Capitale.

«L'ange noir» ne lève pas

Toute petite, Sylvie Vartan rêvait de devenir actrice. C'est plutôt sa voix qui l'a aidée à devenir l'idole des années 60 en France, s'offrant même la gloire de faire l'Olympia avec les Beatles. Son mariage, puis sa séparation avec Johnny Halliday, ont fait le reste. Malgré tout, il lui aura fallu attendre le seul de la cinquantaine pour qu'un cinéaste, Jean-Claude Brisseau, lui offre un premier grand rôle. Toutefois *L'ange noir*, le titre de ce film, ne sera certainement pas à marquer d'une pierre blanche dans sa carrière.

une critique de
NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

Non pas que celle qui s'est longtemps fait «la plus belle pour aller danser» soit particulièrement mauvaise dans la peau d'une femme fatale, froide comme une banquise. Elle s'en tire plutôt bien, jouant à l'intérieur du rôle monolithique imaginé par Brisseau.

Le pépin, il faut plutôt le chercher dans la façon dont le cinéaste de *De bruit et de fureur* et de *Noce Blanche* s'y est pris pour nous embarquer dans son univers petit-bourgeois, où pouvoir, sexe et argent s'avèrent le moteur de toutes les actions.

Devant la caméra de Brisseau, Sylvie Vartan se transforme en Stéphane Feuvrier, une machiavélique femme de juge (joué par Michel Piccoli) qui assassine son amant pour faire croire à une tentative de viol. Mais l'enquête



Dans son premier grand rôle au cinéma, la chanteuse Sylvie Vartan interprète une femme fatale, Stéphane Feuvrier, à laquelle s'attachera un avocat, joué par Tcheky Karyo.

menée par son avocat (Tcheky Karyo) lèvera le voile sur le passé trouble de madame, aussi rocambolesque que celui de sa victime, qu'on tente de nous faire passer pour un Robin des Bois des temps modernes.

Inspiré par les coulisses du cinéma

Lors de la présentation de son film, en première mondiale, au dernier Festival d'Abitibi-Témiscamingue, Brisseau déclarait à la presse que les coulisses du cinéma l'avaient inspiré pour *L'ange noir*. Il avouait également avoir voulu rendre hommage aux films noirs américains des années 40 et 50, à la façon de Bette Davis.

S'il ne s'en était tenu qu'à ça, Brisseau incorpore à ce polar prévisible d'un bout à l'autre des réflexions philosophico-nombri-listes et des fantasmes érotiques à la limite du loufoque. La lecture

préalable de quelques ouvrages de psychanalyse, particulièrement ceux portant sur le moi profond des femmes fatales, aurait pu s'avérer d'un précieux secours pour comprendre la thèse prétentieuse qui fait voler *L'ange noir*.

Il est étonnant d'apprendre que n'eût été de l'incompétence de son agent de l'époque, Sylvie Vartan aurait peut-être été choisie à la place d'Anna Karina et de Catherine Deneuve, pour jouer dans *Pierrot le fou* et *Les parapluies de Cherbourg*. Ses furtifs passages dans *Cherchez l'idole* et autres *Patate* (!) n'avaient guère marqué les historiens du septième art.

Il faudra attendre un second grand rôle pour apprécier davantage un talent qui ne cherche qu'à éclore. Chose certaine, son actuel agent n'a guère eu plus de flair que celui de l'époque de *Salut les copains* pour son véritable baptême du grand écran.

L'ANGE NOIR. Drame de moeurs écrit, produit et réa-lisé par Jean-Claude Brisseau. Phot.: Romain Winding. Mont.: Maria-Luisa Garcia. Mus.: Jean Musy. Avec Sylvie Vartan, Tcheky Karyo, Michel Piccoli, Alexandra Winisky, Lisa Heredia et Philippe Torretton. 1 h 47. Au Clap jusqu'au 1er décembre.

Galápagos - île de Pâques
avec Gérard Bages

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 84/85

18 AU 20 NOVEMBRE
Ven. Sam. Dim.: 20 h
Rens.: 643-8131

30 NOVEMBRE ET 1^{er} DÉCEMBRE
Mer. Jeu.: 20 h
Rens.: 659-6710

Présenté par **Bell**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
259 boul. René-Lévesque est

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy

FAMOUS PLAYERS

JOIGNEZ LE CYCLE DE LA VIE!

WALT DISNEY PICTURES PRESENTS

LE ROI LION

NE MANQUEZ PAS L'ATTRACTION TRÈS SPÉCIALE!

Soyez parmi les tout premiers à voir une scène musicale de quatre minutes tirée du prochain film d'animation de Disney qui paraîtra sur les écrans en juin 1995.

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE

POCAHONTAS
avec la chanson «Les couleurs du vent»

★ Les cent premières personnes à se présenter à la première projection de la fin de semaine recevront un poster de collection du Roi Lion.

Tous les jours 13h05, 15h10, 17h15, 19h15, 21h20

CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRE

GALERIES DE LA CAPITALE
5401 Boul. Des Galeries 628-2455

IMPÉRIAL 549-9022
Chicoutimi

«D'UN ENCHANTEMENT PUR ET TOTAL! ENFANTS ET PARENTS VONT ADORER!»

SNEAK PREVIEWS

«LA PRINCESSE DES CYGNES VOUS JETTERA UN SORT: C'EST MAGIQUE ET FOLLEMENT AMUSANT!»

SHOWBIZZ TODAY

«L'UN DES MEILLEURS FILMS POUR ENFANTS DE L'ANNÉE. ON EST ENSORCELÉ PAR TANT D'ESPRIT ET PAR L'IMMENSE TENDRESSE QUE PROJETTE CHACUNE DES IMAGES!»

La princesse des Cygnes

ALLIANCE VIVAFILM et NEW ENTERTAINMENT PRÉSENTENT UN FILM DE RICHARD RICH LA PRINCESSE DES CYGNES
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS JARED BROWN et STURDON YOUNG COPRODUCTEUR MATT MAZER CHAIRMAN DAVID ZIPPEL et LEX DEAZVEDO
MUSIQUE DE LEX DEAZVEDO BOULEVARD ORIGINAL DE RICHARD RICH et BRIAN NISSEN SCÉNARIO DE BRIAN NISSEN
COPRODUCTEURS TERRY NOSS et TOM TOBIN PRODUCTEUR RICHARD RICH et JARED BROWN
RÉALISÉ PAR RICHARD RICH UNE DISTRIBUTION NEW LINE CINEMA

NEST

digital

PLACE CHAREST 529-9745
Dépôt et Récol. Charest

CINÉMA LIDO 837-0224
Promenade Lévis-Laurin

CCBC SPORTS TV ANIMATION

Le Cinéma



La réalisatrice Diane Beaudry photographée sur le plateau de tournage de « Rêve aveugle », en compagnie de Ai Thuy Huynh et Antoine Durand.

« Rêve aveugle »

Touchante réflexion sur l'adoption

Une dépêche d'agence de presse nous mettait récemment au parfum du boom qu'a connu l'adoption internationale au Québec. Des quatre enfants étrangers adoptés par des couples d'ici en 1974, ce nombre est passé à 650 cette année. Or, le bel idéal qui se cache derrière tous ces projets de vie peut parfois mener à des lendemains qui déchantent.

une critique de NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

Dans *Rêve aveugle*, la cinéaste Diane Beaudry nous fait justement découvrir l'envers du beau rêve de l'adoption internationale, par l'entremise d'un couple en mal d'enfants.

Exaspérés par six années d'efforts à tenter de vaincre leur infertilité, Viviane et Luc (Linda Sorgini et Antoine Durand) font d'une

jeune réfugiée vietnamienne, Ai Thuy (Ai Thuy Huynh), leur espoir de former enfin une vraie famille. Mais entre le désir et la réalité, l'attente est souvent très longue, comme ont pu le constater tous ceux qui ont vécu l'expérience.

Et surtout, beaucoup de choses peuvent arriver. Comme prendre sous son aile protectrice une petite Haïtienne, Fanya (Vanessa Arthur), rejetée par ses parents

adoptifs, et — ça s'est souvent vu — que Viviane tombe enceinte!

Lorsque débarque finalement Ai Thuy dans sa nouvelle patrie, c'est une vraie famille qu'elle retrouve sur le pas de la porte. Surprise également pour ses nouveaux parents : celle qu'on croyait âgée d'une dizaine d'années et dont les lettres faisaient miroiter le bonheur, est presque une femme, avec ses propres rêves et une indomptable volonté de voler de ses propres ailes. Ai Thuy ne veut appartenir à personne et n'aura été finalement que l'otage des beaux rêves de Viviane et Luc.

Depuis ses débuts comme réa-

lisatrice à l'ONF, en 1976, Diane Beaudry a presque toujours fait des femmes et des enfants le thème dominant de ses oeuvres, que ce soit dans les salles d'accouchement (*Bien naître*), dans le monde politique (*Histoire à suivre...*), l'école (*Apprendre... ou à laisser*) et *La double histoire d'Odile* ou dans les métiers non traditionnels (*Laila, tireuse de joints*).

Rêve aveugle poursuit dans cette veine humaniste. Sensible, touchant de sincérité, il offre une réflexion nécessaire sur un sujet qui respire l'air du temps, malgré une présentation tenant davantage du téléfilm.

« Les aventures de Priscilla, folle du désert »

À faire mourir de rire Guilda!

Si la déprime vous guette, que vous n'avez pas ri de bon coeur au cinéma depuis longtemps et que vous voulez être transporté dans un univers déconcertant où même notre Guilda nationale aurait l'air « straight », *Les aventures de Priscilla, folle du désert* est fait pour vous. Rafraîchissant comme c'est pas permis.

une critique de NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

Au dernier Festival des films du monde de Montréal, ce petit film australien avait reçu un accueil délirant, à l'image de celui observé à Cannes. Partout, le public tombe en amour avec l'approche débridée que fait le cinéaste Stephan Elliott du phénomène « drag ».

Ici même à Québec, un bar gai du quartier Saint-Jean-Baptiste porte une variante de ce nom. À l'occasion, des travestis en mal d'exhibitionnisme y sautent sur scène avec leurs paillettes, leurs maquillages et leurs costumes extravagants, pour imiter en « lip-synch » les Barbra Streisand ou Marilyn Monroe. Phénomène kitsch perçu avec malaise par la communauté homosexuelle, il n'y a rien de plus débile et ridiculement théâtral pour vous réchauffer une salle.

Devant un public averti, ça va. Mais si trois « drag queens » débarquaient, par exemple, dans un bar de Sainte-Marie de l'Éperlan ou de Saint-Nazaire du Ha-Ha, pas sûr qu'on apprécierait.

C'est un peu ce que vivent les,

trois personnages du film d'Elliott, dont l'autobus, baptisé « Priscilla », tombe en panne sèche dans une région sauvage de l'Australie, en route vers un casino où ils (elles ?) doivent se donner un spectacle.

Sur la terre de Mad Max, où les machos bouffent du kangourou en signe de virilité, Bernadette, Mitzi et Felicia ont fort à faire pour séduire leur public. On se demande qui peuvent bien être ces trois insolentes Fanfreluches qui se déhanchent au son disco de Gloria Gaynor, dans des spectacles plus flamboyants qu'un feu d'artifices.

C'est en se promenant dans une rue de Sydney, à la suite d'un défilé de gais et lesbiennes, que Stephan Elliott a eu l'idée de ce road-movie rose bonbon. Et si quelques-uns de ces travestis, tous très solidaires, se retrouvaient dans un milieu inhabituel et étranger ? se demanda-t-il, avant de se pencher sur son scénario.

Terence Stamp : une révélation
Le travestisme apparaît et disparaît de façon cyclique au cinéma. Les plus vieux se souviendront de *Some like it Hot*, avec Tony Curtis et Jack Lemmon. Vint, en 1978, l'énorme succès de

La cage aux folles (dont les Américains s'apprentent à tourner le remake, avec Robin Williams). Puis, ces dernières années, sur un ton plus dramatique, *The Crying Game*, *Adieu ma concubine*, *Le sexe des étoiles* et le documentaire *Paris is burning*. Même Patrick Swayze, oui mesdames, se déguisera comme vous prochainement...

Dans cette confusion des sexes, *Priscilla, reine du désert* fait bande à part par sa folie démesurée et ses réparties assassines, dignes des plus grandes « bitches » d'Hollywood, que les trois comédiens, tous plus extraordinaires les uns que les autres, se balancent à la figure.

On retiendra particulièrement la performance de l'acteur britannique Terence Stamp, dans la peau de Bernadette, un transsexuel sur le retour. Pour quelqu'un qui avait toujours été cantonné dans des rôles de vilains (*The Real McCoy*, *Wall Street*, *The Sicilian*, *Superman I et II*), en raison de sa beauté androgyne inquiétante, Stamp n'a pas eu peur de plonger dans ce rôle casse-gueule. Semble-t-il qu'à la fin du tournage, il en avait soupé de toutes ces robes, talons hauts, séances de maquillages et... faux seins fabriqués avec des ballons remplis d'eau!

Feu roulant de gags caricaturaux, *Priscilla, reine du désert*



Deux des trois grandes « folles » du désert : à droite, Tick, alias Mitzi (Hugo Weaving) et Adam, alias Felicia

glisse en douce, vers la fin, un message de tolérance bon enfant qui, s'il peut être discuté, ne gâche en rien notre plaisir.

Les aventures de Priscilla, folle du désert devrait être un des grands succès de la rentrée au

Clap. Pour ajouter de la couleur à cette première fin de semaine de projection, on suggère même aux plus hardis des spectateurs d'y assister déguisés en travelos. Après tout, plus on est de folles, plus on rit...

LES AVENTURES DE PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT (r.f. de - The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert). Comédie satirique écrite et réalisée par Stephan Elliott. Prod.: Al Clark et Michael Hamlyn. Phot.: Brian J. Breheny. Mus.: Guy Gross. Mont.: Sue Blainey. Avec Terence Stamp, Hugo Weaving, Guy Pearce, Bill Hunter, Sarah Chadwick et Mark Holmes. 1 h 43. Au Clap jusqu'au 22 décembre.

En entrevue au SOLEIL, Diane Beaudry explique que l'idée de départ lui avait été inspirée par un fait véridique. De l'homme et de la femme sans enfants qu'ils étaient malgré eux, des gens de son entourage sont devenus, en l'espace d'un an et demi, les parents de trois enfants, un naturel et deux issus de cultures différentes!

« Je trouve également intéressant le parallèle entre la société et la famille, au moment où le Québec s'ouvre sur la planète, affirme la cinéaste. L'enfant adoptif qui ne concorde pas à nos aspirations ressemble quelque part aux immigrants qui, malgré leur culture propre, doivent s'adapter à nos valeurs sociales même si ça ne fait pas leur affaire. »

En bout de ligne, à travers le personnage de Ai Thuy, Diane Beaudry pose une question essentielle : la société québécoise accepte-t-elle que les nouveaux venus aient leur part de rêves et que ceux-ci n'aient rien à voir avec les nôtres ?

Diane Beaudry ne craint pas que son film décourage les couples, de plus en plus nombreux, à se lancer dans l'aventure de l'adoption internationale. Au pire, « vont-ils faire un dernier tour de piste auparavant ».

RÊVE AVEUGLE. Drame social réalisé par Diane Beaudry. Prod.: Monique Létourneau et Doris Girard. Scén.: Suzanne Mancini-Gagner. Phot.: André Luc Dupont. Mont.: Danièle Gagné. Mus.: Claude Milot. Avec Linda Sorgini, Antoine Durand, Ai Thuy Huynh, Vanessa Arthur. Au Clap jusqu'au 1er décembre.

“FAIT PARAÎTRE ‘SPEED’ COMME UNE BALADE CHEZ GRAND-MÈRE!”
ENTERTAINMENT TIME-OUT SYNDICATION
“UNE BRILLANTE NARRATION CINÉMATOGRAPHIQUE.”
Bruce Williamson, PLAYBOY MAGAZINE
“ACTION EXPLOSIVE ET HUMOUR SUBTIL.”
Peter Travers, ROLLING STONE
JEAN RENO
DANS UN FILM DE LUC BESSON
LE PROFESSIONNEL
version française de THE PROFESSIONAL
PLACE CHAREST 529-9745
CINEMA LIDO 837-0234
LE CLAP 650-CLAP

LE CANADA EST EN AMOUR AVEC PULP!
★★★★★
“PULP... N'EST PAS JUSTE L'UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE : C'EST LE MEILLEUR!”
Rob Salem, TORONTO STAR
PULP FICTION
un film de Quentin Tarantino
John Travolta/Samuel L. Jackson/Uma Thurman
Harvey Keitel/Vim Roth/Amada Plummer et Bruce
MIRAMAX
CINEMA 97.7 fm
ALLIANCE
PLACE CHAREST 529-9745

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON
PLACE CHAREST MATINÉES \$4.99*
Coin Du Pont et Charest - 529-9745
*Matinées à 4,99\$ lun., jeu. et ven. mardis et mercredis à 4,99\$ toute la journée (samedis et dimanches et des jours fériés Tarif régulier)
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
“ENVOÛTANT. Une Expérience Inoubliable.”
- Andy Nelson, THE INTERVIEW FACTORY
TIM ROBBINS MORGAN FREEMAN
À L'OMBRE DE SHAWSHANK
version française de THE SHAWSHANK REDEMPTION
PLACE CHAREST 529-9745
ST-GEORGES 228-7540

“Une révision stylisée et séduisante du mythe des vampires. Brad Pitt nous offre une performance pleine de passion.”
- Brian D. Johnson, MACLEAN'S MAGAZINE
TOM CRUISE
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE
LES CHRONIQUES DES VAMPIRES
BRAD PITT ANTONIO BANDERAS STEPHEN REA ET CHRISTIAN SLATER
PLACE CHAREST 529-9745
CINEMA LIDO 837-0234
ST-GEORGES 228-7540
GALERIES DE LA CAPITALE 1401 boul. des Galeries, 528-2855
STE-FOY 658-0592 en version originale anglaise à Ste-Foy.

“Si le livre est déjà légendaire, le film, lui, fait désormais partie de l'anthologie.”
- Alan Aronson, CBI-TV
ROBERT DENIRO KENNETH BRANAGH
D'APRÈS L'OEUVRE DE MARY SHELLEY
FRANKENSTEIN
en version française
DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLUMBIA TRI-STAR DU CANADA
PLACE CHAREST 529-9745
GALERIES DE LA CAPITALE 1401 boul. des Galeries, 528-2855
CINEMA LIDO 837-0234

“UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE.”
Profondément touchant et superbement interprété. ‘THE WAR’ est un film magnifique sur l'héroïsme et la relation entre un père et son fils.”
- Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS / ABC-TV

“LA GUERRE’ VA DROIT AU COEUR, UN FILM À VOIR.”
- Bonne Churchill, NATIONAL NEWS SYNDICATE
HYPNOTISANT.
“La Guerre’ est hypnotisant. Elijah Wood est un phénomène. Il reflète une admirable maîtrise — un véritable self-control.”
- Dan Snierson, TV 5
PUISSANT.
“C’est une révélation, une histoire morale, spirituelle, intelligente et puissante.”
- Dan Snierson, TV 5
VOUS ADOREREZ.
“Si vous avez aimé ‘Fried Green Tomatoes’, vous adorerez ‘La Guerre’.”
- Mike Wogan, KISS 104.5
EXCELLENT.
“Un film génial. ‘La Guerre’ est excellent.”
- Dan Snierson, TV 5
TOUT À FAIT ÉMOUVANT.
“La guerre’ est un film tout à fait émuant. Kevin Costner nous offre la meilleure interprétation de sa carrière.”
- Dan Snierson, TV 5
GÉNIAL.
“Elijah Wood est génial et Kevin Costner nous offre une superbe interprétation — très touchante. ‘La Guerre’ est un film adorable.”
- Dan Snierson, TV 5
DU RÉALISATEUR DE “FRIED GREEN TOMATOES”
LA GUERRE
version française
ELIJAH WOOD • KEVIN COSTNER
UNIVERSAL PICTURES PRESENTS “ISLAND WORLD” IN ASSOCIATION WITH “THE WAY” ELIJAH WOOD, KEVIN COSTNER, MACE WAINMAN, LEXI MANGUM, THOMAS NEWMAN, PETER SARTY, MARY MORTHE, JESSIE FINGER, JODI BAKER, KATHY MAWORTHY, JON ANNET, JORDAN KERNER
VEUILLEZ CONSULTER LA SECTION OÙ ALLEZ À QUÉBEC. Aussi à l'affiche au Lido, Lévis.

Avec «Parole de femme», son 23e album

Nathalie Simard a repris goût au «showbusiness»

QUÉBEC — Nathalie Simard revient sur la scène artistique doublement armée : elle sort un nouveau disque dont le marketing est bien orchestré et, mieux encore, elle est bien dans sa peau. « J'ai tourné la page. Je passe à autre chose. J'ai le goût de foncer. Je regarde en avant », dit-elle en entrevue cette semaine.

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

Souriante, jasante, elle est en grande forme. Un peu grassette peut-être ? « J'ai perdu 20 livres ! » proteste-t-elle.

Elle voudrait bien ne pas en parler, mais le sujet est difficile à esquiver. « Tout a été déjà dit... » C'est vrai, mais rappelons les faits. En janvier, Nathalie Simard et son mari Alain Decelles simulent un vol dans leur condominium de l'Île-des-Soeurs à Verdun. Accusé de tentative de fraude et de méfait public pour avoir fait entreprendre une enquête policière pour un faux crime, le cou-

ple plaide coupable au palais de justice de Montréal. Nathalie Simard écope d'une amende de 2000 \$, son mari du double.

« Il faut apprendre à vivre de ses erreurs. Ce n'est pas facile, en plus, quand tout se déroule sous les yeux du Québec au complet. Mais je suis fière de moi. J'ai passé au travers. »

La petite Nathalie avait neuf ans lorsqu'elle a enregistré son premier disque, avec son frère René. Cette semaine, elle venait lancer à Québec son 23e album, *Parole de femme*.

« Je n'ai rien inventé. Mon disque, c'est des ballades. Mais cet album est très différent des autres

albums de Nathalie Simard. À cause des textes et de la voix », explique-t-elle.

Même si elle ne l'a pas travaillée depuis son dernier disque il y a trois ans, sa voix est claire et forte. Quant aux textes, c'est son gérant Guy Cloutier qui les lui a trouvés. « Je me demandais bien ce qu'il allait me sortir. Et il est arrivé avec une première chanson, *Mais qu'est-ce que ça peut vous faire*, écrite il y a 20 ans, mais qui était faite sur mesure pour moi... »

Pas n'importe quoi

« Il est revenu/ Sans un regret/ Et j'ai pardonné/ Ça je le savais/ Vous pouvez bien rire/ Me montrer du doigt/ Je ne peux pas vivre/ Quand il n'est pas là », dit cette chanson.

« Cette chanson m'a impressionnée, m'a donné confiance pour le reste... C'est bien beau revenir dans le showbusiness, mais pas avec n'importe quoi », ajoute la jeune femme.

Elle n'a pas travaillé sa voix, mais elle a appris les chansons par coeur avant d'entrer en studio. Et cela fait une différence sur le disque, laisse place à plus d'émotions. Plutôt que d'arrêter après chaque phrase, elle a interprété chaque chanson bout à bout, trois

fois. Au mixage, on a choisi les meilleurs enregistrements.

Guy Cloutier tient une place importante dans la vie professionnelle de Nathalie Simard. C'est lui qui l'a invitée à enregistrer un disque avec son frère René en 1978 ; il ne l'a jamais abandonnée. « Sans lui, je ne serais rien, dit-elle, reconnaissante. Jamais je ne me suis sentie "garrochée". J'ai du caractère. Je ne me suis jamais sentie obligée par rien. »

Cloutier, qui l'accompagne pour la tournée de promotion de son disque, s'inquiète de la tournure de l'entrevue.

75 pages dans StarPlus

Pour s'assurer d'un bon marketing pour *Parole de femme*, Cloutier a orchestré la publication d'une revue entière portant sur Nathalie Simard. La première édition de *StarPlus*, la revue qu'il vient de vendre à Télémedia, consacre 75 pages sur papier glacé, avec photos couleurs, à Nathalie, son mariage, sa vie de famille, son histoire. En prime avec la revue, une cassette contenant « un message personnel de Nathalie plus des extraits de son nouvel album ».

« Dans l'entente de la vente de la revue, j'ai promis de donner des



Si son disque « marche » bien, si elle en vend plus de 50 000 exemplaires, Nathalie Simard songera à remonter sur la scène. Elle le souhaite de tout son coeur.

priorités à *StarPlus* plutôt qu'à *7 Jours* ou au *Lundi*. Cette primeur sur Nathalie, c'est intéressant pour eux, et pour moi », explique Guy Cloutier.

Et Nathalie, elle, que pense-t-elle de cet étalage — encore une fois — de sa vie privée ?

« J'avais envie de revenir avec du positif. Étaler sa vie privée, c'est la rançon de la gloire. Mais j'ai quand même un contrôle sur

ce que je dévoile. Ma petite fille (un an), on l'a assez vue. Je ne voudrais pas qu'elle m'en veuille plus tard de l'avoir exposée. J'ai l'intention de pousser son éducation plutôt que de l'envoyer très jeune sur le marché du travail... »

Parce que chanter, à neuf ans, c'était du travail pour Nathalie Simard. Elle ne regrette rien pourtant. « J'ai eu l'occasion de voir plein de belles choses... »

LA NOUVELLE SERIE
HORIZONS DU MONDE EST PRÉSENTÉE
EYLAN SRI-LANKA
film commenté sur scène par Jacques Santon

Les 3 et 4 DÉCEMBRE 1994
Samedi, 20h et dimanche, 14h
Commandes téléphoniques 670-9011

TELE 4
CJMF 93,3 fm

À VENIR
Grèce, les 21 et 22 janvier
Égypte, les 25 et 26 février
Australie, les 22 et 23 avril

LA PALAIS MONTCALM

NISSAN PRÉSENTE
WARREN MILLER
DÉFI EXTREME
UNE EXPÉRIENCE UNIQUE!

EN COLLABORATION AVEC:
LA CASE AUX SPORTS RESTAURANT
ORANGE
TREMBLANT
Canadian
evian
CANTEL

20 NOVEMBRE à 15h
21 NOVEMBRE à 20h
Cout des billets: 10\$ + frais de service

Sur place, certificats-cadeaux et prix de présence.
Défile de mode de la collection hiver 95 Durand Sport.

Réservations:
659-6710
Bell Mobile # 222

CHOI 98.1 FM
ToS
RESERVATION
Billetech

Salut!
LÉVEILLÉE
supplémentaire
18 février

« Un accueil chaleureux... Tout le monde était debout dans la salle et chantait avec lui ! »
JOURNAL DE MONTRÉAL

« Son spectacle est émouvant, magique, brûlant d'intensité. J'avais le goût de la chanson québécoise. »
LE SOLEIL

« Il faut assister à ce spectacle émouvant au possible pour réaliser à quel point on s'était ennuyé de Claude Léveillée. Le temps me manque pour vous faire partager tous les beaux moments de ce spectacle. »
Paul Toutan, MONTRÉAL CE SOIR

« Retrouvailles chaleureuses... Par sa magie et son charisme débordant, Claude Léveillée a fait le bonheur de ses nombreux fans en leur offrant le plus beau des voyages dans le temps à travers une poésie toujours aussi envoiante ! »
JOURNAL DE QUÉBEC

« Simplyment un grand auteur / Simplyment un grand compositeur / Nous sommes partis heureux ! » LA PRESSE

CJMF 93,3 fm
Billetech

THÉÂTRE CAPITOLE
Info: 694-4444

KAREN YOUNG
en spectacle

CE SOIR

« Le coup de coeur annoncé. Le ravissement. Une voix capable de tout... »
Francis Chénier. Une autre chanson, Belgique

« Karen Young fait avec les sons ce que Peilani fait avec les couleurs. J'ai vu cette magnifique femme chanter dans plus d'une dizaine de langues et à chaque fois le coeur y était. »
Dany Lafontaine, Voir Montréal!

Samedi 19 nov.
à 20h
Billetterie: 691-7411

SALLE DE L'INSTITUT
42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC 691-7411

LE SOLEIL
Une présentation de L'Institut Canadien de Québec

Théâtre Petit Champlain
68, rue Petit-Champlain

Maison de la Chanson

RÉSERVATION 692-2631

HOMMAGE À LÉO FERRÉ
18-19 novembre

On a marché sur l'amour

DERNIÈRE CHANCE CE SOIR

RENÉE CLAUDE

23-24-25-26 novembre

STEVE FAULKNER

3 décembre

DANIEL LAVOIE

8-9-10 décembre

SUROÎT

LES SPECTACLES DÉBUTENT À 20h.

Ministère de la Culture
Québec Billetech LE SOLEIL

La Chanson

Les BB gardent le goût de rencontrer le public

QUÉBEC — Trois-Rivières, Gatineau, Rouyn, Val-d'Or. Durant les deux prochaines semaines, les trois BB sillonneront le Québec. Pour rencontrer leurs fans et présenter leur petit dernier, prénommé 3.

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

Avec plus de 500 000 disques vendus, dont 85 000 en France, les BB sont des vedettes. Mais ce statut ne leur enlève le goût de rencontrer les fans, bien au contraire. « On aime ça ! » lance François Jean, le plus verbomoteur du trio. « C'est intéressant de visiter le Québec, ça nous permet de constater combien la culture est différente d'une région à l'autre », poursuit Patrick Bourgeois, le chanteur à la voix haut perchée. « On a même appris des noms de villes dont on ignorait même l'existence », ajoute Alain Lapointe, le cérébral. Comme Embrun, Kapus-

kasing, Lebel-sur-Quevillon. Il leur reste la Baie James à découvrir. Les trois gars se tournent d'une traite vers leur gérant : pour la promotion du prochain disque peut-être ?

Faire le tour du Québec, c'est aussi faire des découvertes gastronomiques régionales. Hier, par exemple, ils ont goûté à la « galvaude ». « Ça goûte bon, mais ça a un drôle de look ! » fait François Jean dans un grand éclat de rire.

Les trois gars s'entendent bien, ils ont manifestement beaucoup de plaisir ensemble. « Nous avons passé neuf mois en studio, à tous les jours, pour notre dernier album. Ça nous a connectés tous les trois », poursuit François Jean.

Ils font de la musique à trois depuis dix ans, sont connus de-

puis cinq ans. Une chanteuse, Lara, les avait engagés comme musiciens. La carrière de la chanteuse n'a jamais levé, mais les trois musiciens sont devenus amis, puis complices. « Il n'y a plus de secrets entre nous », annonce Patrick Bourgeois, en lançant un clin d'oeil aux deux autres. « Nous sommes comme des frères », ajoute Alain Lapointe.

« On est diplomates. On fait plein de concessions. On pousse dans la même direction. Ce qui nous unit, c'est la passion de la musique et la détermination d'arriver au succès », disent les trois gars pour expliquer leur bonne entente générale malgré les inévitables petites chicanes.

Et, à bien y penser, chacun a sa fonction dans le groupe, expliquent-ils. Avec son bac en musique et ses connaissances en musique classique, Alain est le théoricien du groupe. La voix haut

perchée de Patrick Bourgeois fait l'originalité des BB. Et François ? « C'est la star ! » font les deux autres, moqueurs. Avec un sourire angélique, François Jean explique que, oui, il aime bien le « flash », parce que c'est important de flasher pour se démarquer.

Le nouvel album « 3 »
3 pour trois gars, évidemment. Mais aussi parce que c'est leur troisième album depuis trois ans.

Et que le lancement officiel s'est fait à Montréal le 3 novembre.

Entre *Snob* et *3*, les BB ont eu des enfants (Bourgeois en a deux, Lapointe un et François Jean les adore). Cela se reflète dans les textes du dernier album. Trois (encore !) chansons en parlent : les enfants négligés (*Il est seul*), les enfants prostitués (*La fille à deux sous*) et ceux élevés sans le père (*Triste cirque*).

Tant sur le plan musical qu'au niveau des textes, les BB ont plus de maturité sur *3*. L'album maintient sa couleur « pop » mais avec plus de contenu que les précédents.

« Il faut que les gens l'écoutent. Même moi, je l'écoute dans la voiture... et je découvre encore des choses », fait Patrick Bourgeois. Pas de fausse modestie s'il vous plaît.



Les BB ont mis neuf mois pour accoucher de leur dernier disque « 3 ». Les neuf mois de gestation ont resserré leurs liens.

Encore un encan sur les Beatles

LONDRES (AFP) — Le premier 45 tours des Beatles à avoir été diffusé sur les ondes sera mis aux enchères la semaine prochaine à Londres, a-t-on appris auprès des organisateurs de la vente.

Le disque, un exemplaire de *Love me do*, a été joué sur la mythique Radio-Luxembourg en 1962. Il est estimé à 15 000 livres (30 000 \$). Sur l'étiquette, Paul McCartney est d'ailleurs incorrectement orthographié McCartney.

Il a appartenu pendant 16 ans à la collection de cette station qui a cessé d'émettre à la fin de l'année 1992. Il a finalement été donné

dans les années 70 au disc jockey Tony « Royal Ruler » Prince, avec un millier d'autres, lorsqu'il a fallu faire de la place dans la discothèque de la station.

Tony « Royal Ruler » Prince met en vente toute sa collection le samedi 26 novembre à l'occasion de la Foire annuelle du pop et du rock à Wembley, dans le nord-est de Londres. La vente devrait atteindre entre 25 000 et 50 000 livres (entre 50 000 et 100 000 \$).



En 1984, des guitares et des vêtements des Beatles faisaient déjà l'objet d'un encan.

QUÉBEC 94 12 ou 29 DÉCEMBRE

Pour votre party du temps des fêtes, à vous de choisir le rythme !

LES LUNDIS, MARDIS ET MERCREDIS YESTERDAY... LES BEATLES LE SPECTACLE ORIGINAL

LES JEUDIS ET VENDREDIS LA BOTTINE SOURIANTE ET MARC DUPRE (1ère partie)

THÉÂTRE CAPITOLE

YESTERDAY... LES BEATLES
BILLETS: 22,50\$ / Dîner-spectacle: 40,50\$
Taxes et frais de service en sus

RÉSERVEZ MAINTENANT
694-4444
EXTÉRIEUR DE QUÉBEC:
1-800-261-9903

LA BOTTINE SOURIANTE
BILLETS: 33\$, 29\$, 25\$ / Dîner-spectacle: 60\$
Taxes et frais de service en sus

CITF 107,5 FM
TELE 4
DU THÉÂTRE
LE THÉÂTRE

Rock VOISINE

23-24 MARS
Montréal

25 MARS
Ottawa

28-29 MARS
Sherbrooke

31 MARS
Québec

Chaud '95

EN VENTE AUJOURD'HUI 10H
Commandes téléphoniques
691-7211

Reservations: 691-7211
Extérieur: 1-800-900-SHOW

COLISÉE FORMULE CONCERT

Billetech ADMISSION PARIS DE SERVICE EN SUS

VENDEDI 31 MARS 20 HEURES

Dictée des AMÉRIQUES

La compétition internationale d'orthographe de langue française

Plus de 100 000 \$ de prix à gagner !

Le test officiel de qualification samedi prochain dans votre

TÉLÉ SOLEIL

Faites simplement le test !

Hubert Reeves

Office de la langue française Québec

RADIO MÉDIA

IR DICTIONNAIRES LE ROBERT

Hubert Reeves, astrophysicien et écrivain, rédigera et lira la Dictée des Amériques diffusée le 19 mars 1995 à Radio-Québec.

Radio Québec OUVREZ, VOUS VERREZ.



À compter de 17 h aujourd'hui, Jean-Marc Parent branchera son télécopieur sur la scène du Colisée! Tous ses admirateurs sont invités à lui expédier questions et commentaires au numéro 640-5213.

Le cirque Parent prend possession du Colisée

QUÉBEC — Le comique, ce casse-cou, descend en droite ligne du clown, cet être chimérique qui vit et rit au milieu des trapézistes, des contorsionnistes, des mangeurs de feu et des dompteurs de lion. Jean-Marc Parent est un enfant du cirque: domptant les foules, improvisant des nuits entières sous les projecteurs, suivant le fil de sa pensée imprévisible, travaillant sans filet, il se grise de cris, d'applaudissements et de rires... pour ne pas penser à la chute possible.

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Comme dans le bon vieux temps de Barnum and Bailey, le cirque Parent se produira au Colisée, ce soir, de 20 h à 2 h du matin. Les 6000 sièges ont été vendus, dans ce Colisée formule concert, mais il reste quelques places pour la supplémentation du 21 janvier.

Québec a adopté Parent-le-clown. Depuis un an, il y a donné 15 spectacles, soit 12 à la salle Albert-Rousseau et trois au Grand Théâtre. Sa nuit d'impro du 18 décembre fait encore jaser: ce gigantesque et fantasque «pyjama party» a si bien tourné qu'au lieu des sept heures prévues, de 23 h à 6 h, il a duré une heure de plus! Parent est comme ça: généreux,

exubérant, excessif, excédentaire!

Après Montréal et Québec, toute la province voulait attirer l'équilibriste du rire. Depuis ce temps, les camions du cirque Parent sillonnent les routes, remplis de gadgets lumineux et sonores propres à amuser les foules. Mais comme dans tout bon numéro de cirque, la magie ne réside pas dans les accessoires, mais dans l'audace et le charisme de l'artiste.

Tant et si bien que depuis un an, Jean-Marc Parent ne fait plus que des nuits d'impro, devant des salles de plus en plus grandes et toujours comblées. Tenez, à Granby, ville de 40000 habitants, il a donné quatre nuits à guichets fermés, pour un total de 4000 personnes. Un citoyen sur 10!

La grosse ligue

Parent est devenu un phénomène: il ne joue plus dans la même ligue que les autres; on peut dire qu'il a fondé sa propre ligue nationale d'impro, puisqu'il est son propre producteur. Voilà qui tombe à pic, au moment où l'autre ligue nationale a déserté le Colisée et le Forum.

Il faut savoir que les nuits magiques de Jean-Marc Parent comportent aussi plusieurs numéros écrits, tirés de son spectacle «normal». «Mais plus ça va, et moins je fais mon show. Le monde veut de l'impro, alors je leur en donne. Au départ, je devais faire deux heures de numéros et quatre heures d'improvisation; maintenant, la partie spectacle est réduite à 45 minutes, et ça diminue encore. C'est parti vers tout autre chose, je ne sais pas quoi!» déclare l'humoriste, en entrevue téléphonique.

Il ignore aussi quand tout cela va s'arrêter. La dernière nuit est prévue pour mai, mais sait-on jamais... «Ça te rassure de savoir que t'es "sold-out" partout. Par contre, c'est une grosse commande. Pour faire six heures, il faut que ça te tienne vraiment, et quand

tu improvises, tu ne peux pas marcher au radar. Côté argent, on ne fait pas plus de profits, d'abord parce que ce genre de spectacle coûte très cher, et ensuite parce qu'on travaille trois fois plus sans presque augmenter les prix des billets.»

Depuis sa première folle nuit au Théâtre Saint-Denis, Parent n'a cessé de grossir sa machine: lux et décibels se sont multipliés frénétiquement, pour former la plus grosse disco-mobile jamais vue au Québec! Mais il y a des limites.

«J'imagine d'autres concepts, d'autres "trips". Déjà, le 31 décembre au soir, au Forum, ce sera un peu différent: pour mon "party" du Jour de l'An, j'ai invité la Bottine souriante; ça va swinguer d'aplomb... mais pas comme avec Led Zeppelin! L'an prochain, j'ai envie de rapetisser (le spectacle). Un bon flash, ça peut être super petit! Ce qui est impressionnant n'est pas forcément gros et cher!»



Le retour de

beau dommage

LUNDI SOIR, 20H À TVA

Découvrez Beau Dommage en studio, participez à la naissance de leurs nouvelles chansons, revivez la magie des premières années. De la première rencontre jusqu'aux retrouvailles.

«Beau Dommage après la pause»

Une réalisation de Clodine Galipeau

Une émission produite par l'Équipe Spectra avec la participation de Téléfilm Canada et la Banque Nationale, en collaboration avec TV5 Québec Canada et le réseau TVA.



Un nouveau disque. 11 nouvelles chansons.
En magasin dès le 25 novembre.

Une présentation Banque Nationale



LE SOLEIL



DISTRIBUTION SELECT



Vos relations d'affaires méritent mieux qu'une place sur le banc!

PROPOSEZ À VOS CLIENTS UNE SOIRÉE-SPECTACLE DANS LES SALONS PRIVÉS DE LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU



Gens d'affaires, vous cherchez une alternative pour divertir vos clients? Vous souhaitez intensifier vos relations d'affaires dans une atmosphère de détente tout en vous divertissant? La Salle Albert-Rousseau vous propose ses salons privés pouvant accueillir de 10 à 100 personnes.

Recevez vos invités avant et après le spectacle ainsi qu'à l'entracte. Profitez du service de bar gratuit, de billets spécialement sélectionnés, du vestiaire et du stationnement gratuit. Mais surtout, profitez d'une agréable soirée en compagnie de vos relations d'affaires... et oubliez le hockey!

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Pour information supplémentaire et réservations
Téléphone (administration): 659-6629

La **M**usique

Les Tallis Scholars à Québec

De nouveaux canaux sonores pour l'oreille moderne

QUÉBEC — Si l'intérêt du grand public pour la musique ancienne correspond à une mode, pour que grandisse cette faveur, il a quand même fallu que des pionniers entreprennent d'explorer, puis de faire connaître cette mine de richesses sonores. C'est le cas des Tallis Scholars qui reviennent à Québec pour un concert à la basilique Notre-Dame, le dimanche 27 novembre.

par MARTINE R.-CORRIVAUT
LE SOLEIL

L'ensemble britannique fondé en 1978 par Peter Phillips, musicien et musicologue érudit, auteur d'un récent ouvrage sur la musique sacrée en Angleterre de 1549 à 1649, est devenu depuis sept ou huit ans un des groupes les plus recherchés des fanatiques de la musique sacrée de l'époque de la Renaissance. C'est le cas, notamment, de Dominique Lemay qui, médecin de son état, consacre ses temps libres à organiser des concerts par l'entremise de Synapse, une petite compagnie de production.

Comme bien des Québécois, son intérêt pour l'art vocal lui a permis de découvrir l'ensemble par le disque. Encore étudiant à la maîtrise, à l'École de musique de l'université Laval où il faisait de la flûte traversière, Lemay, victime d'un grave accident d'auto, a dû se réorienter



Les interprétations a capella des Tallis Scholars sont une véritable aventure musicale, soutiennent ceux qui les ont entendues.

vers la médecine, mais la musique reste une passion qu'il sert désormais en partageant ses découvertes.

Les Tallis, il les a connus par leurs nombreux disques — dont une oeuvre de Thomas Tallis et le Requiem du Portugais Cardoso — mais les a aussi entendus, un jour, dans une église londonienne. « Et j'ai alors compris que la prouesse

technique du disque correspondait à la justesse, à la pureté, au cristal et à l'équilibre parfait des voix réelles. »

Québec après Rome

L'ensemble entreprend à Québec une autre tournée en Amérique où on se les dispute depuis leur premier voyage, en 1987. En juillet 1992, Synapse réussissait à attirer

l'ensemble à Québec, à la basilique-cathédrale, pour un concert qui fut une révélation pour tous ceux qui étaient là. Aujourd'hui, les Tallis Scholars arrivent de Rome où le Vatican les a réinvités, après leur remarquable prestation de février, à l'occasion du 400e anniversaire de la mort de Palestrina (qui a servi de prétexte au tournage d'un vidéo sur l'ensemble, par la

télévision japonaise), à la basilique de Santa Maria Maggiore.

L'arrêt à Québec — le détour, devrait-on dire devant les complications qu'entraîne toujours une escale dans la capitale provinciale, pour qui arrive d'Europe — marque le début d'un nouveau circuit américain qui les conduira à Vancouver, puis sur la côte ouest des États-Unis. C'est l'accueil reçu en

1992 qui nous vaut le retour du groupe, explique le Dr Lemay qui n'est pas peu fier d'avoir damé le pion à d'autres villes américaines, financièrement mieux pourvues.

Musique « planante »

Bien sûr, l'insolite mode actuelle des musiques baroque et médiévale, Loreena McKennitt, le grégorien et même les voix bulgares ouvrent de nouveaux canaux sonores aux oreilles contemporaines. Qu'on se rappelle le récital de musique vocale byzantine de soeur Keyrouz, à la basilique. Quelque chose, dans ces sonorités, transporte l'auditeur dans un climat plus apaisant que celui de la musique contemporaine, admet le jeune Dr Lemay, en avouant écouter du Tallis Scholars pour se détendre, pendant les nuits de garde à l'urgence.

Les Tallis profitent de la vague mais en sont aussi en partie responsables, avec la trentaine de disques déjà lancés sur le marché mondial par Gimell, la compagnie formée par Peter Phillips et Steve Smith qui, lui, produit des spectacles pop. Le CD sert bien les harmoniques des notes basses, constatent les experts. Et M. Phillips observe que les puristes ne « savent pas plus que nous comment sonait un chœur de la Renaissance ».

À Québec, le programme proposera évidemment Palestrina, mais aussi le fameux Miserere d'Allegri dont on insinue qu'il est devenu le « greatest hit » de la formation, en Amérique.

Pierre Bachelet
EN SPECTACLE

EN VENTE MAINTENANT
Réservations : 694-4444

Vendredi 2 décembre, 20 h 30

THÉÂTRE CAPITOLE

Rés. : 694-4444 1-800-261-9903

CIT **TELECH** **LE SOLEIL**

Laissez-vous renverser !

Petru Guelfucci
et l'Orchestre symphonique de Québec
en compagnie des Amis du Festival

Découverte de l'édition 1993 du Festival
SEULEMENT AU PRIX DU BILLET
Avec repas : 100 \$ (TTC)
Sans repas : 70 \$ (TTC)
Au THÉÂTRE CAPITOLE
Samedi, le 26 novembre
à 20 h 30

692-4540
LES AMIS DU FESTIVAL

FESTIVAL D'ÉTÉ
INTERNATIONAL
DE QUÉBEC

Des Amis

Billets encore disponibles

LE SOLEIL

TV5

ROCH VOISINE

UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT.

Le dimanche 20 novembre

Trois participations à trois émissions le même jour, c'est un véritable festival Roch Voisine.

13 h **L'Acadie parle au monde**, une émission enregistrée lors du Congrès mondial acadien. Et pour parler au monde, qui serait plus qualifié que Roch, l'Acadien international.

15 h 30 **Le monde est à vous**, la grande émission-jeu et de variétés de Jacques Martin dont Roch sera l'invité-vedette.

18 h **L'École des fans** où l'on pourra constater que les enfants, eux aussi, aiment Roch Voisine. Passionnément.

Un dimanche construit sur le Roch à TV5, câble 15*.

LA TÉLÉVISION INTERNATIONALE

TV5

Le monde en français!

*Peut varier. Consultez votre câblodistributeur.

Vivez la Saint-Sylvestre
au
THÉÂTRE CAPITOLE

Dîner-dansant avec
Le grand orchestre de Roland Martel

125\$ + taxes

Incluant repas, 1/2 bouteille de vin/pers.,
1/2 bouteille de mousses/pers., et le service.

31 DÉCEMBRE 94, 20h00

Réservations: 694-4444, extérieur de Québec: 1-800-261-9903

LE SOLEIL **RCMF 93,3 fm**

Le Jazz

Tricycle Donato-Gelfand-Lipsky
Jazz... de chambre

QUÉBEC — Après la danse avec un pas-de-deux, c'est maintenant au tour du jazz à laisser ses marques dans le nouveau café-spectacles que le Palais Montcalm vient d'ouvrir à l'intention des diverses formes d'art, plus précisément celles qui prennent souvent de l'ampleur en présence de petits auditoires.

par LÉONCE GAUDREAU
collaboration spéciale

Déjà par l'effet d'un bouche à oreille efficace, il y avait hier soir une cinquantaine de personnes pour entendre le trio de jazz montréalais Tricycle, constitué du contrebassiste Michel Donato, du pianiste James Gelfand et du violoniste Helmut Lipsky.

Jazz... de chambre serait un terme plus approprié pour parler de cette formation qui emprunte à la musique de chambre sa forme d'écriture, à la musique actuelle une certaine audace et au jazz même son classicisme.

Dès la première pièce portant le même nom que le trio et composée par Gelfand, on pouvait ressentir le sérieux proche de la solennité dans l'approche du jazz. Cette impression s'est par la suite maintenue sous la domination du lyrisme enveloppant du violon de Lipsky, notamment avec *Spiegelungen*, jeu impressionnant de reflet de miroirs mélodiques.

Ensuite, Gelfand s'est imposé au piano dans un *Classic*

Slave Dance très chaleureux, d'une riche structure rythmique et mélodique. Puis, ce fut au tour de Donato à imposer son énergique *Running Around* et à entraîner ses complices dans les sentiers parallèles de l'improvisation.

La deuxième partie du concert s'annonçait déjà plus chaude, anticipant déjà pour ce soir (21 h) une poussée vers le haut du thermomètre, bénéfique aux musiciens et au public. Heureuse nouvelle, on nous a assuré que le trio entrerait bientôt en studio pour enregistrer le tout sur disque compact.

Ce qui est bon de savoir aussi, c'est que les Productions Claude Lobster entendent poursuivre l'expérience avec des musiciens de jazz de Québec qui seraient invités à rendre des hommages spécifiques aux grands maîtres.

Le sextet Daniel Marcoux sera, les 27 et 28 janvier, aux compositions de Miles Davis, tandis que le quintet d'André Larue fera honneur au regretté Art Blakey et à ses Jazz Messengers. Des initiés assureraient la partie pédagogique un peu à la manière des ciné-clubs d'autrefois.

Le Théâtre

Au Périscope du 23 novembre au 3 décembre

«Cendres de cailloux» est de retour

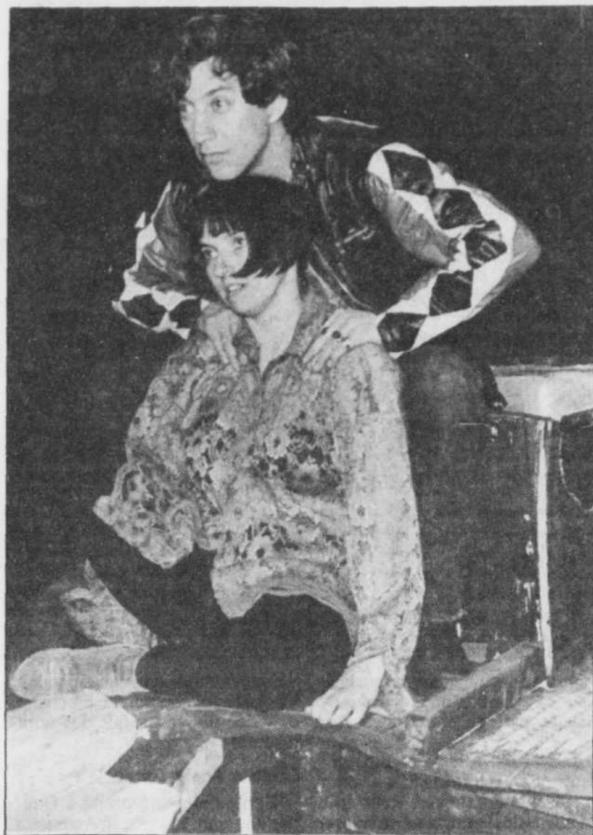
QUÉBEC — Donnée 20 fois en janvier, reprise trois fois lors du Carrefour international de théâtre, la production du Théâtre Blanc de *Cendres de cailloux*, de Daniel Danis, regagne l'affiche du Périscope pour neuf soirs, de ce mercredi 23 au 3 décembre. Ne force-t-on pas sa chance ? « Pas du tout, renvoie le responsable des communications au Périscope, Jean-Pierre Bédard, la demande est bonne, on a même déjà des soirées complètes. »

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Le Blanc fait halte au Périscope aux trois quarts d'une tournée acadienne et québécoise. *Cendres...* a reçu un très chaleureux accueil au Théâtre de l'Escaouette, à Moncton, au début de mois. Quatre bonnes salles, et en affluence et en enthousiasme. Il s'est ensuite produit à Thetford Mines et à la Grange-Théâtre du Bic où, là encore, la réception a été fervente quoique peu nombreuse. Après le Périscope, ce sera Longueuil.

La présente tournée achevée, la version du Blanc du poème dramatique du jeune auteur sague-néen, en lice pour le prix de la meilleure production « Québec » à la Soirée des masques de demain, avec le *Dom Juan* monté au Trident par Serge Denoncourt, sa version, disons-nous, ne sera pas garée au rayon de l'oubli. On prépare une seconde tournée québécoise pour l'an prochain.

La demande le justifie, soutient le directeur artistique de la maison et metteur en scène du spectacle, Gil Champagne. Mieux, de



Linda Laplante et Denis Lamontagne dans «Cendres de cailloux», du Théâtre Blanc.

passage au Festival des Franco-phonies de Limoges, il y a un peu moins de deux mois, il a été invité à présenter son spectacle au festival de l'an prochain. Cinq représentations sont prévues.

Limoges « achète le spectacle » et assume les frais en territoire français, reste à la distribution à gagner Paris. Ça ne devrait pas

conditions et façons de faire. Michèle Rossignol et Martin Faucher étaient les deux autres représentants québécois. Inauguré à Limoges, le colloque s'est poursuivi à Liège, en Belgique.

Le directeur artistique du Blanc dit avoir noué des relations très enrichissantes au cours de cette quinzaine d'échanges. L'aval de la Commission internationale du théâtre francophone venant, à l'étude des demandes de crédits, en janvier, l'une d'elles se traduira par une coopération avec le metteur en scène Siba Fassou, de Conakry, en Guinée. Le duo projette de créer un texte d'un auteur de ce pays, William Sassine. *Légende d'une vérité* touche à la libération de la femme et met entre autres en cause une déesse des eaux. Si le projet va de l'avant, il sera livré à Limoges en septembre 1995. Les comédiens seront de Guinée, la scénariste roumaine et les éclairages belges.

L'entreprise n'a « rien de sûr », mais elle emplit d'enthousiasme le créateur québécois. Lui et Siba Fassou ont commencé à se communiquer les croquis de scènes par béliographe.

Suzanne Lebeau
Le prochain chantier du Blanc apparaît moins aléatoire. Il créera en effet, au début de 1996, le tout premier texte pour adultes d'une auteure par ailleurs très jouée en théâtre jeunes publics.

Depuis six mois déjà, Suzanne Lebeau travaille à l'adaptation des *Noces barbares*, de Yan Queffelec. Champagne fonde de grands espoirs sur cette association avec une auteure dramatique très respectée dont certains textes ou adaptations connaissent une large diffusion dans le monde.

Cendres de Cailloux est interprétée par Denis Lamontagne, Linda Laplante, Nathalie Poiré, Marco Poulin et Marc Vallée dans les décor et éclairages de Jean Hazel, les costumes et accessoires de Lucie Larose et la musique originale de Marc Vallée. Renseignements au 529-2183.

être insurmontable, ose croire l'homme de théâtre. Une tournée française n'est pas exclue, quitte à adapter le spectacle aux salles à l'italienne. On le joue présentement dans un aménagement bifrontal.

Filière africaine

Au cours de son voyage en Europe, Gil Champagne a eu le loisir de participer à une rencontre de 14 metteurs en scène et auteurs d'Europe et d'Afrique francophones. L'objet : comparer les

à l'Anglicane

Chansons
LAURENCE JALBERT
Réjean Bouchard, guitare
Deno Amodéo, guitare
Guy Rajotte, basse

« CHANSON DE L'ANNÉE »
« SCÈNES ET SONS »
« ALBUM DE L'ANNÉE »
« VOIX CONCORDS »

Vendredi et samedi
COMPLET

Les jeudi, vendredi et samedi
24, 25 et 26 novembre, 20 h 30
ENTRÉE : 28 \$

33, rue Wolfe, Lévis
Information / réservation : 838-6000

FRANCIS CABREL

Le mercredi 25 janvier 20h

Supplémentaire
25 janvier 1995
En vente maintenant
Réservations : 956-7211

32,92 \$ + 1 \$ 37,50 \$
29,41 \$ + 1 \$ 32,50 \$
25,89 \$ + 1 \$ 29,50 \$

FESTIVAL D'ÉTÉ
international
DE QUÉBEC

Un spectacle inoubliable pour toute la famille!
Spectacle de Noël sur la très belle musique de Tchaïkovski.

CASSE-NOSETTE
et
le Roi des rats

Sur scène, une trentaine de danseurs, acrobates, jongleurs et comédiens incarneront les personnages du merveilleux conte de Hoffmann dans une adaptation originale et contemporaine de la compagnie Sursaut.

PRÉ-VENTE
jusqu'au 30 novembre, forfaits Famille disponibles.

SRC Télévision

CITF 107,5 FM
Les 27 décembre, 20h,
28-29-30 décembre, 14h.

Billetech
ADMISSION
19 \$ et 12 \$ et 6 \$

LE SOLEIL

SALLE ALBERT ROUSSEAU

Bell Mobilité # 222 Pour informations et réservations : 659-6710

SDRS Société de développement économique de la région chaudière

Ministère de la Culture et des Communications

«Freddie Diodatti est surprenant»
The Las Vegas Sun

«Trois notes et nous étions à Las Vegas... en 1955!»
Une merveilleuse soirée...
The Philadelphia Enquirer

«Un des meilleurs groupe vocal de tous les temps, Les Four Aces livrent encore la marchandise...»
The New York Times

DIDIER MORISSONNIER PRÉSENTE

QUATRE CHANTEURS - UN GROUPE LÉGENDAIRE
UN RETOUR FLAMBOYANT

THE FOUR ACES

UN SOIR SEULEMENT

LOVE IS A MANY SPLENDOR THING
THREE COINS IN THE FOUNTAIN
TELL ME WHY
STRANGER IN PARADISE

LE 16 JANVIER 1995

première partie: YOLAND SIRARD

SALLE ALBERT ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy, Québec
Tél. 113 (410) 659-6710
BILLETÈQUE 659-6710

EN COLLABORATION AVEC
CJMF 93,3 fm
LE SOLEIL

CBV Bonjour
reçoit les Amis du Festival
le vendredi 25 novembre prochain de 6 h à 9 h
en direct de la Salle de bal du Château Frontenac

TROIS HEURES DE CHANSONS,
D'ENTREVUES ET DE TÉMOIGNAGES
AVEC BEAU DOMMAGE,
LA BOTTINE SOURIANTE,
PETRU GUELFUCCI,
EDITH BUTLER
ET D'AUTRES ARTISTES DU FESTIVAL
«La plus belle affiche de l'été» (L'Actualité)

Soyez parmi les 300 privilégiés

Courez la chance d'obtenir deux places pour assister à l'émission en remplissant la fiche d'inscription aux Amis du Festival et déposez-la à Radio-Canada, 2505, boul. Laurier ou aux bureaux du Festival, 160 rue St-Paul ou encore télécopiez-la au 692-4384. Trois cents places seront attribuées par tirage au sort sur les ondes de CBV Bonjour du 21 au 24 novembre.

Sortez de l'anonymat
Inscrivez-vous aux Amis du Festival

Je comprends que je recevrai des informations et des offres privilégiées: bulletin des Amis, programmation à billetterie, réduction sur le prix des produits dérivés et des billets de spectacles et un reçu de charité pour tout don versé au Festival.

Nom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Tél. : _____

SRC CBV 980 Château Frontenac LE SOLEIL

La Littérature

Robert Gagnon brille dans une histoire «brillante et géniale»

QUÉBEC — « Une histoire brillante, géniale ! » L'auteur lui-même le dit et l'écrit. Il s'appelle Robert Gagnon, a le front haut et large, ce qui est réputé être un signe d'intelligence. N'apparaît-il pas comme l'un des points de mire du présent Salon du livre de Montréal, à titre de lauréat du prix Robert-Cliche, pour son roman *La thèse*.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

C'est la première fois, en 15 ans, que le gagnant doit aller dans la métropole pour recevoir les honneurs. Depuis sa création, le prix de la relève, qui a permis de lancer les Gaétan Brulotte, Madeleine Monette, Robert Lalonde, Chrystine Brouillet..., demeurait, comme on sait, attaché au Salon du livre de Québec. Encore l'an dernier, alors qu'on couronnait *Le quatrième roi mage*, roman qui a valu par la suite à son auteur Jacques Desautels, professeur à l'université Laval, le prix Molson de l'Académie des lettres du Québec.

Vrai ou faux
Fort de ce palmarès, Robert Gagnon a pris soin de faire un saut dans la capitale, cette semaine, pour présenter *La thèse* que publie les Quinze. C'est un roman qui n'en est pas tout à fait un. La citation de Diderot, en exergue,

qui nous invite à être « circonspect » si on ne veut pas prendre « le vrai pour le faux, le faux pour le vrai », est d'ailleurs là pour nous prévenir. Mais ça n'enlève rien à l'intérêt. Sans compter que grâce à cette interview, le lecteur va tout savoir, ou presque.

En vérité, il ne manque que deux noms pour éclaircir l'énigme : Adémir Mailhiot (Trefflé Mireault, dans le roman) et Jacques Rousseau (à la place de Jacques Dumouchel). Avis aux élèves de la Commission scolaire des Découvreurs, ceux en particulier qui fréquentent à l'école de Rochelle, les pavillons Jacques-Rousseau et Marie-Victorin. *La thèse* est pour eux... mais pour tous ceux aussi qui auraient envie d'en connaître plus long sur ces pionniers des sciences au Québec. C'est présenté dans une langue simple et les péripéties ont le don de tenir en haleine. Un peu plus, on tombe dans l'espionnage et,

pourquoi pas, un meurtre. **Chicane à mort**

Le récit, au gré des chapitres, alterne entre deux périodes : mars avril 1934 jusqu'au 15 juillet 1944, jour de la mort du frère Marie-Victorin, et les années 1990-92. Là débute l'action quand François Cournoyer, qui est le double de Robert Gagnon, se plonge dans les *Procès-verbaux de la Corporation de l'École Polytechnique de Montréal 1923-1937*. Il est historien, spécialisé dans l'enseignement des sciences, et a reçu le mandat de rédiger l'*Histoire* de cette institution.

L'auteur, qu'on se le dise, a une longueur d'avance sur son personnage, ayant déjà publié, chez Boréal en 1991, son propre ouvrage qui met l'accent sur *La montée des ingénieurs francophones*. Il a tellement aimé l'expérience que paraîtra, l'an prochain, une autre *Histoire*, consacrée cette fois à la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Entre les deux, il y a *La thèse* et François Cournoyer qui découvre par hasard, dans sa lecture des *Procès-verbaux...*, une chicane de professeurs. Jacques Dumouchel, en qui on reconnaît Jacques Rousseau, successeur de Marie-Victorin à la direction du Jardin botanique, se prépare à soutenir sa thèse de doctorat à l'Université de Montréal. Tout paraît gagné, surtout que son maître est nul autre que l'auteur de *La flore laurentienne*. Un des membres du jury, Trefflé Mireault, enseigne à Polytechnique (il en sera plus tard le directeur et succombera, dans son bureau, à la crise cardiaque).

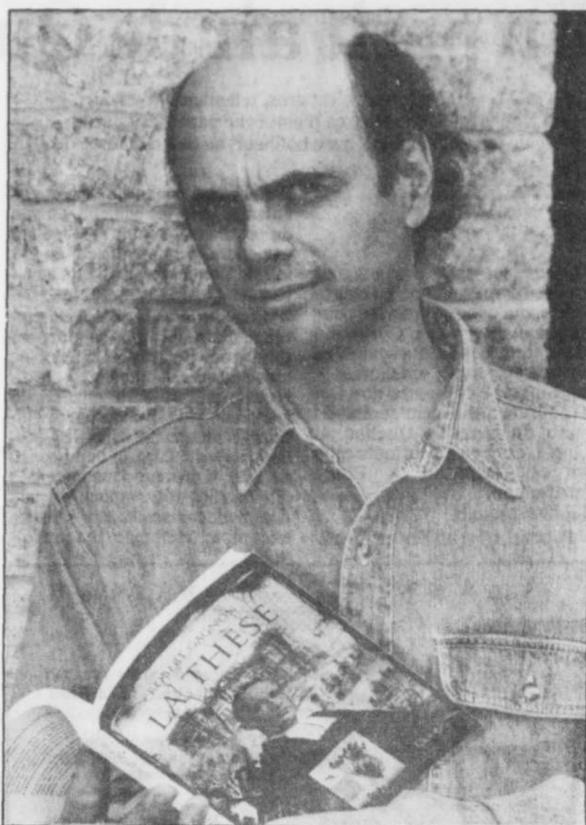
C'est ce monsieur qui opposera son droit de veto. Pas de *summa cum laude* pour Jacques Dumouchel-Rousseau. Quant à Mireault-Mailhiot, le coupable, il va payer cher, et longtemps, son geste. **Un monstre pur**

Tout ça est dans le roman, l'affaire Dumouchel au grand complet, avec les noms réels des acteurs, sauf celui des deux protagonistes. Un seul personnage est inventé, celui de Jean-Marie Mireault, fort heureusement, car l'auteur, qui a voulu, dit-il, en faire « un pur », n'a réussi qu'à produire un monstre.

N'empêche, l'un des vrais fils Mailhiot a téléphoné à Robert Gagnon, lorsqu'est parue son *Histoire* de Polytechnique il y a trois ans, et c'est lui, à son insu, qui l'a lancé sur la piste de *La thèse*. L'auteur avait jusque-là relié la mort du paternel à la création de l'École des mines de l'université Laval, et d'abord à la perte d'une subvention de 100 000 \$ sur laquelle misait Polytechnique. Dans les années 30, c'était beaucoup d'argent, peut-être assez pour tuer quelqu'un.

Le roman, dont on se demande à l'occasion si on n'est pas entré dans un manuel, nous renseigne là-dessus. Et ça va jusqu'à la dernière journée de vie du célèbre botaniste, racontée dans le détail, à partir de témoignage et de ce qu'en dit Robert Rumilly. Il n'y a que la fin qui diffère. Mais ça, c'est un secret.

Quant à Robert Gagnon, suffit de lire *La thèse* pour le connaître. François Cournoyer Ph.D, c'est lui. C'est même écrit. A ca, on



L'auteur Robert Gagnon est l'un des points de mire du Salon du livre de Montréal à titre de lauréat du prix Robert-Cliche pour son roman « La thèse ». C'est un roman qui n'en est pas tout à fait un. La citation de Diderot, en exergue, qui nous invite à être « circonspect » si on ne veut pas prendre « le vrai pour le faux, le faux pour le vrai », est d'ailleurs là pour nous prévenir.

peut ajouter qu'il est né à Montréal, il y a très exactement 40 ans. Outre son travail de recherche et d'écriture, il enseigne depuis 12 ans à l'École Polytechnique l'histoire des sciences. Sauf qu'aujourd'hui l'histoire est devenue roman.

■ Gilles Vigneault à la librairie Garneau

Avis aux enfants et à leurs parents qui aiment depuis longtemps Gilles Vigneault. Il sera à Québec, aujourd'hui, pour présenter son dernier-né, *Gaya et le petit désert*. C'est un livre qui s'inspire des histoires que racontait le poète chantant à ses propres enfants, lorsqu'ils étaient petits. Il fait suite à *Léo et les presqu'îles*, dans la série « Histoires à conter dans la main », publiée aux Nouvelles Éditions de l'Arc. Les parents, comme les enfants, intéressés à en savoir plus long là-dessus, sont invités, cet après-midi, de 13 h à 14 h 30, à la librairie Garneau du 24, côte de la Fabrique. Il y aura séance de signature. *Gaya et le petit désert*, pour ceux qui le désirent, s'accompagne d'une cassette avec musique de Robert Bibeau. Et la voix qui raconte l'histoire est, bien sûr, celle de Gilles Vigneault.

LA GALERIE SOUS LE CAP
85, rue Sault-au-Matelot
Québec

a le plaisir de
vous inviter au vernissage
des oeuvres récentes de

LEO TREMBLAY

le dimanche, 20 novembre 1994
de 14h00 à 18h00

Cette exposition sera accessible au public
tous les jours de 11h00 à 18h00
jusqu'au 2 décembre 1994

**CLAUDINE
MERCIER**

**SAMEDI PROCHAIN
26 NOVEMBRE,
20h**

Quelques bonnes places
disponibles
Réservations:
659-6710

«Le spectacle brille d'originalité. Claudine Mercier est une bête de scène!»
Pierre O. Nadeau

«Comme spectacle-performance, on ne peut trouver mieux.»
Josée Laporte - Le Soleil

«Elle est formidable!»
Sonia Benezra - TQS

Mais en scène: LOUIS SABA

NOMINATIONS
AU GALA DE L'ADISQ

- Meilleur spectacle •
- Humour •
- Scripteurs •
- Metteur en scène •

Vernissage des oeuvres récentes
de
Alain Gilbert

«Québec sous la neige»
le dimanche 20 novembre 1994
à 14h

L'exposition se poursuivra
jusqu'au 30 novembre

Galerie Constance Cliche
Promenades du Vieux-Québec, 13, rue Baudé, Québec. Tél.: (418) 692-0713

CLAUDE A. SIMARD

NOUVELLE SÉRIGRAPHIE
Galerie d'Art Diane Lefrançois
2750, chemin Sainte-Foy, Plaza Laval, Sainte-Foy G1V 1V6 (418) 651-9313

SALTIMBANCO
CIRQUE DU SOLEIL

**SUPPLÉMENTAIRE
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE**
(Relâche la semaine du 19 décembre)

AUX USINES ANGUS
(rue Rachel, entre Iberville et Saint-Michel)

Billets en vente aux comptoirs **ADMISSION**
(514) 790-1245 / 1-800-361-4595
Prix spéciaux pour groupes de 40 adultes
et plus en semaine (514) 522-9272

AVIS À NOS SPECTATEURS
Le Cirque du Soleil s'associe à la collecte de paniers de Noël de Jeunesse au Soleil. Nous vous invitons à apporter vos denrées non périssables.

EATON MEDIACOM 92 CANADIEN PACIFIQUE
CKOI 96.9 FM PASSE PART LE SOLEIL CBC SRC 11.1

EXPOSITION

Dallaire

ALONZO, ALONZI

Jusqu'au 20 décembre 1994

Jean-Philippe Dallaire, l'un des plus importants
peintres de l'histoire de l'art québécois.

Horaire: de 12 h 30 à 17 h, du mardi au dimanche;
de 12 h 30 à 21 h, le mercredi.

DE L'ART DU PEINTRE À CELUI DU MARIONNETTISTE

Rencontre-démonstration
Avec Diane Bouchard, marionnettiste
Le dimanche 20 novembre, à 11 h, à 14 h et à 16 h
L'entrée est libre

À LA MAISON HAMEL-BRUNEAU
2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy
654-4325

**LARA
Fabian**

**BILLETTS EN VENTE
DES MAINTENANT**

**1er et 2 décembre 1994
20h**

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette 643-8131

La Littérature

Un petit air de Québec au Salon du livre de Montréal

MONTREAL — C'est grand, c'est gros, tellement qu'on ne pourra jamais tout voir. Mais ça n'empêche pas le visiteur de Québec de trouver sa place, avec bonheur, au Salon du livre de Montréal.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

D'ailleurs, les visages connus sont nombreux. Au stand de La courte échelle, qui donc se présente pour faire causer avec Chrystine Brouillet, occupée à signer *Les chevaux enchantés*, son dernier livre-jeunesse? Nul autre que Denis LeBrun, le directeur général du Salon du livre de Québec. Il compte rester au moins toute cette fin de semaine à Place Bonaventure.

Québec ensuite

Pour lui, c'est un lieu de travail.

Il établit les contacts, conclut des ententes avec les éditeurs, en vue du prochain Salon de Québec qui se tiendra, comme on sait, au Palais du Commerce, du 31 mai au 4 juin.

Compte tenu de l'espace supplémentaire — par rapport au Centre des congrès où le Salon se tenait jusqu'à maintenant —, le directeur prévoit offrir environ 40 stands de plus. Il ajoute que l'affluence, du moins chez les écoliers, va aussi faire un bond considérable. Il en veut pour preuve le fait que les réservations en vue des matinées scolaires — visites accompagnées par les ensei-

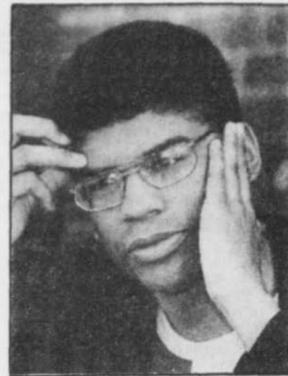
gnants — ont jusqu'à maintenant doublé, en regard de l'an dernier. Pour ce qui est de la clientèle adulte, il mise sur la facilité du stationnement pour attirer, notamment, les gens de la banlieue.

Quelque part dans les allées de cet immense Salon montréalais, Sylvain-Hervé portant casquette et veste de cuir, devait être occupé à faire de l'animation auprès des jeunes. Ce personnage, rappelons-nous, est une création du Salon de Québec. Denis LeBrun dit que les échanges de ce genre, entre les divers Salons du livre, sont favorisés par l'association provinciale qui les réunit. D'autres projets existent, celui par exemple de publier *Le Camelot* — également une création du Salon de Québec — à l'échelle provinciale. *Le Camelot* est un petit journal distribué dans les écoles, afin de susciter l'intérêt pour la fête annuelle du livre.

La promenade continue avec



John Saul, Chrystine Brouillet et Stanley Péan gratifient de leur présence le Salon de Montréal.



un arrêt au Café littéraire où Daniel Gagnon est en train de présenter son nouveau roman, *Rendez-moi ma mère* (Leméac). La mère, ici, étant Marie de l'Incarnation. A partir des lettres de la mère à son fils, Daniel Gagnon a

reconstitué la correspondance de ce dernier qui lui est apparu, dit-il, comme « déchiré entre l'amour et la révolte ».

Jean-Louis Gagnon

Et puis voilà que se présente un vénérable octogénaire, fraîchement arrivé de Québec « par autocar », il le souligne. Il s'agit de Jean-Louis Gagnon qui vient de publier, à 82 ans, *Les enfants de McLuhan* (Leméac). Les plus jeunes ne le connaissent pas ou se souviennent, peut-être, de lui comme de l'ambassadeur du Canada à l'Unesco. Ensuite il est passé au CRIC, avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Il fut être plus âgé pour savoir qu'il fut rédacteur en chef de *L'Événement Journal*, le petit frère du *SOLEIL* disparu dans les années 60. C'est lui aussi qui a créé *Le Nouveau Journal*, lequel a eu la vie courte, mais n'en a pas moins marqué un tournant dans l'information.

Avec *Les enfants de McLuhan*, qui n'est pas un testament, mais la vision de l'auteur sur les façons de communiquer dans la société informatisée, Jean-Louis Gagnon insiste sur la nécessité d'être bien formé. Il emploie le mot « instruction » et écrit que « la médiocrité des cégeps met l'université en péril ». Pour ce qui est de l'avenir des médias, à la veille de l'an 2000, il s'avoue « assez

Ceux qu'on aime

pessimiste ». Ailleurs, dans ce Salon où on croise partout des auteurs, il y avait Stanley Péan qui entendait un discours nettement plus joyeux. Une bibliothécaire de Saint-Lambert, Raymonde Collin, ne tarissait pas d'éloges, sur *L'emprise de la nuit* (La courte échelle), dont l'héroïne est une Haïtienne. Elle parlait de la richesse du vocabulaire, de l'imagination débordante. Tout ce qui fait la joie d'un écrivain.

À quelques pas de là, c'est John Saul, l'auteur des *Bâtards de Voltaire*, arrivé le matin de Toronto, qui est l'un des invités d'honneur du Salon. Il garde un doux souvenir de sa conférence d'octobre, au Musée de la civilisation, où il a parlé de démocratie.

Plus tard, en soirée, c'était la remise du prix Robert-Cliche à Robert Gagnon, pour son roman *La thèse* publié aux Quinze. Jacques Desautels, qui enseigne la civilisation grecque à l'université, est venu célébrer l'événement. C'est lui, l'an dernier, qui a remporté le prix avec *Le quatrième roi mage*, ouvrage qui a connu beaucoup de succès.

Et la fête continue avec des visiteurs, des écrivains de Montréal, de Québec et d'ailleurs. On a veillé, hier soir, jusqu'à minuit au Salon.

LA BORDÉE

Drôle, énergique et touchant à souhait
VAUT INDENIABLEMENT LE DETOUR
Jean St-Hilaire, LE SOLEIL

« Karl Poirier Petersen et Simone Chartrand s'accordent avec intelligence... Une complicité exemplaire »
Vincent Desautels, VOIR

« Très belle prestation des deux acteurs principaux »
Sylvie Lauzon, CUMF

« Vaut le déplacement... Les rires sont garantis! »
Linda Tremblay, CTF

NOÛT D'IVRESSE

« Un bon choix de pièce »
« Une belle soirée! »
Doris Larouche, CBV

Une pièce de Josiane Balasko
du 8 novembre au 3 décembre

THÉÂTRE DE LA BORDÉE
1143 rue St-Jean
Réservations: 694-9631

chefs-d'oeuvre et chants de Noël

Avec
GUY BÉLANGER
AGATHE MARTEL
SYLVAIN DOYON
LE CHOEUR DE QUÉBEC

Les Amis du Musée du Québec vous invitent à leur concert-bénéfice de Noël

Église de Saints-Martyrs-Canadiens
Le dimanche 4 décembre 1994, à 19 h 30

25,00 \$ taxes incluses
ou 75,00 \$ Avec réception au Musée du Québec après le concert.

LE SOLEIL Billetech

Billets : réseau Billetech Admission au 643-8131 et bureau des Amis du Musée du Québec au 644-2052

Le Théâtre de Marjolaine EN TOURNÉE

Avec la collaboration de **noranda**

Elles sont de retour plus drôles que jamais!

les Nonnes II ...la suite

« C'est sans prétention, souriant, farfelu et ça colle... La rare fête avec nous!... que dans ce très habile divertissement... »
Jean St-Hilaire, LE SOLEIL

« Les Nonnes II, un vrai feu d'artifice. De la musique, une belle harmonie des voix, de beaux arrangements et un bonheur divin contagieux... »
Jean Beaunoyer, La Presse

comédie musicale de Dan Goggin
traduction et adaptation de Danièle et Sophie Lorain,
avec Nathalie Gadouas, Michelle Labonté, Danièle Lorain,
Marie-Christine Perreault et Monique Richard

mise en scène : Louis-Georges Carrier
chorégraphie : Dominique Giraldeau
direction musicale : Cyrille Beaulieu
décor et costumes : François St-Aubin
éclairages : Claude Accolas

AU PALAIS MONTCALM
6 ET 7 DÉCEMBRE, 20 h

RÉSERVATIONS : 670-9011

TELE 4
LE SOLEIL

En collaboration avec le ministère de l'Éducation et la CECQ, l'école de **THÉÂTRE YMCA-IMAGINE** dispense des cours de formation professionnelle en **THÉÂTRE** aux jeunes de niveau secondaire aptes à suivre cette option.

INSRIPTIONS, SPORTS-ARTS-ÉTUDES, OPTION **THÉÂTRE** niveau secondaire

Pour en savoir davantage...
RENCONTRES D'INFORMATION

- à l'école **CARDINAL MAURICE-ROY**
50, rue du Cardinal Maurice-Roy
Québec, Tél. : 418.525.8064
le **MERCREDI 23 NOVEMBRE 1994 à 19 h**
- à l'école de théâtre **YMCA-IMAGINE**
870, avenue De Salaberry
Québec, Tél. : 418.523.4020
le **MERCREDI 30 NOVEMBRE 1994 à 19 h**
(présence à confirmer pour cette rencontre)

YMCA-IMAGINE
870, avenue De Salaberry, Québec
418.523.4020

Un chef-d'oeuvre mondialement reconnu par l'auteur d'Amadeus dans une mise en scène de **SERGE DENONCOURT**

EQUUS

de Peter Shaffer
traduction Jean-Louis Roux

Avec Paul Savoie, Benoît Vermeulen
et Mireille Brilleman, Eric Cabana, Michel Daigle, Suzanne Garceau,
Marc Legault, Han Masson, Sophie Vajda et les concepteurs Louise Campeau, Claude Lemelin, Luc Prairie, Marc Sénécal

«... une mise en scène rigoureuse, un excellent jeu de comédiens avec bien sûr en tête Benoît Vermeulen et Paul Savoie... »
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

Les 8 et 9 décembre

EN VENTE MAINTENANT

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Prix: 23,50 \$ - 27,50 \$ - 29,50 \$

LE SOLEIL Billetech

Pour informations et réservations : 659-6710 Bell Mobilité : #222

Dans le cadre des **LUNDIS HYDRO-QUÉBEC DU THÉÂTRE DU TRIDENT**

LECTURE PUBLIQUE de la pièce **LES REINES**

de **NORMAND CHAURETTE**
Mise en lecture de Gill Champagne

Distribution : Marie-Josée Bastien, Lise Castonguay, Marie-Ginette Guay, Line Nadeau, Paule Savard et Denise Verville.

LUNDI 21 NOVEMBRE 20h
Salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec

info : 643-8131

Entrée 5\$
Gratuit pour les abonnés du Trident et les détenteurs de Pass'art

PRODUCTIONS **GCC**

UNE FORCE NEUVE POUR L'ÉDITION

Chroniques amères d'Abitibi
Françoise Hamel-Beaudoin
Roman 19.95\$

Poupées Russes
Pauline Vanier-Bellemare
Roman 16.95\$

Mélissa
Madeleine Renaud
Roman 16.95\$

P'tite cruche
Sylvie Saint-Laurent Vézina
Roman 16.95\$

L'amitié avec Dieu
Kaye Cooper et Bill Cooper
Religion 18.95\$

L'église de Scientologie
Facile d'y entrer, difficile d'en sortir
Jean-Paul Dubreuil
Témoignage 18.95\$

Disponibles à la Librairie Scolaire Canadienne et dans toutes bonnes librairies

Librairie Scolaire Canadienne
Téléphone: (514) 527-3425 Télécopieur: (514) 527-6713

Les Arts visuels

April Hickox: de douces images qui font entendre le parfum des choses

Le centre VU présente *La pensée à l'écoute* de April Hickox. Comprenant des photographies, des objets et deux petits films huit millimètres, l'installation de l'artiste torontoise fait défiler quelques instants de vie où les images racontent des souvenirs et des odeurs, et parlent de la relation de la photographe avec sa fille atteinte de surdité depuis la naissance. De la pure poésie!

une critique de DANY QUINE
collaboration spéciale

Au-dessus d'une nappe fleurie, deux petites mains tiennent des photographies. Sur l'une d'elles, une femme... une mère peut-être. Puis, c'est l'odeur épiciée et camphrée de l'automne qui exhale d'un tapis de feuilles mortes. À côté, le visage flou d'un bambin. Curieux, s'est-il approché trop près de la caméra?

Je passe d'une photo à l'autre comme on lit un livre. Sans trop chercher le sens des oeuvres, je laisse aux images le soin de me raconter. À mesure de mon déplacement, une étrange sensation m'envahit. Une voix se fait entendre derrière le murmure des choses. Une narration s'installe. Semblables à des mots, les images s'agrippent les unes aux autres et composent peu à peu des phrases. J'attends d'en connaître la source. Je continue...

Des oeufs de requins, comme de petits coussins rectangulaires dont chacune des quatre extrémités se termine en de longs filaments spiralés, pendent à une baguette horizontale. Une futaie d'arbustes jaillit d'un épais taillis de plantes. La mer vient se briser sur la plage. En premier plan, devant les chutes Niagara, une femme tient dans ses bras un enfant. Pas de clapotis ni de grondement, le silence seulement...

Une histoire se développe sans toutefois que je puisse en saisir le sens véritable. Des images sem-

blent se faire écho. Des cocons suspendus à une branche rappellent les oeufs vus plus tôt. Des toiles, illustrant une flore luxuriante, bordent un mur de roses pâles, lesquelles partagent la scène avec une oreille décorée d'un appareil auditif. Un bouquet de pivoines se défroisse. De douces images qui font entendre le parfum des choses, me dis-je.

Je quitte la salle principale et passe de l'autre côté d'un lourd rideau. Je suis accueilli par des objets d'enfant disposés sur des consoles. Je m'assois et regarde deux courts métrages. La première projection montre une jeune femme mimant, avec le langage coloré des sourds-muets, une historiette tirée d'*Alice* de Lewis Carroll.

Sept minutes plus tard, un autre projecteur se met en marche. Le ruban qui défile me fascine. Les scènes qui passent au ralenti, sur une trame sonore ponctuée de petites voix, se présentent comme d'anciens tableaux séparés par des fondus au noir. Dans un labyrinthe de cèdres, des enfants jouent.

Un jardin, des fleurs qui se balancent lentement, une mare et des cygnes composent un paysage bucolique pour des jeunes qui s'amuse. De ronds visages brosent l'espace. Coiffée d'un grand chapeau de paille, une petite fille se dandine. La pluie tombe sans bruit dans l'étang... Touchant hommage de l'artiste à sa fille, née sourde il y a quatre ans déjà.

Louis Fortier

C'est également sous la forme d'un hommage que Louis Fortier nous dévoile ses dernières créations à la galerie Rien, jamais, nulle part. L'artiste dédie ses oeuvres à sa femme, muse et compagne de toujours.

Les gens de Québec, en particulier les résidents de Saint-Roch, connaissent bien Louis Fortier. L'îlot Fleurie, c'est lui! Cet homme au grand coeur, grandement engagé dans le développement de son quartier, est aussi un créateur talentueux qui chemine, avec une honnêteté déconcertante, là où son imaginaire le conduit.

Pas de compromis pour Fortier. Jadis paysagiste, peintre traditionnel apprécié d'un large public, il quitte soudainement la figuration pour des lieux plus secrets et moins populaires: l'abstraction, l'art de l'assemblage et l'installation. Fortier n'est cependant pas en reste. Malgré lui, il se fait bientôt remarquer pour ses audacieuses compositions réalisées à partir d'objets récupérés. Or, les familiers avec le travail de Fortier seront peut-être surpris par l'actuelle exposition qui se présente de façon bien sage en regard de la production usuelle de l'artiste. Mais, la vitalité et l'audace ne font toujours pas défaut!

Des peintures à l'acrylique et des aquagraphics se déploient avec fougue dans un mélange tourbillonnant de couleurs. Des abstractions gestuelles aux teintes vives et criardes explosent. D'aucun retrouveront dans ces peintures la manière propre aux peintres automatistes des années 50. La comparaison ne rend pas entièrement justice à l'oeuvre. Pas de toile de lin ni de papier, ce sont des acetates transparents, entre lesquelles la peinture est étalée et emprisonnée, qui tiennent lieu de support.



Des images tirées d'un petit film tourné par la photographe torontoise April Hickox.

APRIL HICKOX, installation photographique, sculpturale et filmique. Chez VU, 95, rue Dalhousie, Québec. Jusqu'au 9 décembre. Horaire: du mardi au dimanche de 13 h à 17 h. **LOUIS FORTIER**, peintures et sculptures. À la galerie Rien, jamais, nulle part, 614, Saint-Vallier Est, Québec. Jusqu'au 4 décembre. Horaire: du mercredi au vendredi, de 13 h 30 à 19 h et les samedis et dimanches de 13 h 30 à 17 h.

L'Ensemble Anonymus, L'Institut canadien de Québec et les Productions Synapse
présentent
TALLIS SCHOLARS
A CAPPELLA
DA PALMESTRINA
Le dimanche 27 nov. 20h
BASILIQUE DE QUÉBEC
Présenté dans la série MUSIQUA ANTIQUA 1994-95

"L'émotion artistique et religieuse se conjuguant, c'est un public admiratif et recueilli qui a fait un triomphe du célèbre choeur a cappella"
Régis Tremblay
LE SOLEIL

"...l'impression est toujours aussi profonde"
La Presse

Billetech 691-7411 SRC Télévision Québec LE SOLEIL

Les caisses populaires Desjardins Air Alliance STATION AIR CANADA
PRODUCTION DU THÉÂTRE DU TRIDENT
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Les Bonnes
de JEAN GENET
Mise en scène
RENÉ RICHARD CYR
avec
LORRAINE JOSÉE MARIE-THÉRÈSE
CÔTÉ DESCHÈNES FORTIN

"Un spectacle aussi généreux que provocant et puissant!"
Jean St-Hilaire, LE SOLEIL

"... extrêmement bien joué... décor génial... les filles sont géniales... excellent spectacle!"
Sylvie Lauzon, CJMF

"Trio de comédiennes formidables! Excellente soirée!"
Doris Larouche, CBV Bonjour

"Remarquable sensibilité d'interprétation."
Vincent Desautels, Journal Voir

"Les Bonnes sont interprétées magistralement."
Impact Campus

Réservations: 643-8131

SÉRIE LES GOÛTS RÉUNIS
Les Violons du Roy présentent
SOIRÉE À LONDRES
direction BERNARD LABADIE
Vendredi 25 novembre, 20h00
Palais Montcalm
de Purcell à Britten
Soliste: Kevin McMillan, baryton

Abonnements encore disponibles • 670.9011

PASSE PART 50% sur 2e billet 20 billets disponibles
Samson Belair Deloitte & Touche NESBITT BURNS LE SOLEIL

DOMAINE FORGET

DISTAL, UNE ENTREPRISE SPÉCIALISÉE DANS LA DISTRIBUTION ALIMENTAIRE, SOULIGNE SON ATTACHEMENT À LA MUSIQUE ET À LA VIE CULTURELLE EN CONTRIBUANT 5000\$ À LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT DU DOMAINE FORGET DE ST-IRÈNE.

CETTE CAMPAGNE DE 1 000 000\$ VISE LA CONSTRUCTION D'UNE SALLE DE CONCERT PROFESSIONNELLE ET LA RÉNOVATION DU PATRIMOINE. LE DOMAINE FORGET REMERCE SINCÈREMENT DISTAL POUR SON SOUTIEN À CE GRAND PROJET.

DANS L'ORDRE HABITUEL, MONSIEUR RICHARD AUGER, PRÉSIDENT DE DISTAL, REMET LE DON À MADAME CLAIRE NADEAU, PRÉSIDENTE DU COMITÉ ORGANISATEUR DE LA CAMPAGNE, ET MONSIEUR JULIEN DUFOUR, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU DOMAINE FORGET.

Des rendez-vous intimes
au Café-spectacles du Palais Montcalm
Une salle de répétition transformée, une ambiance feutrée, 60 places et un service de bar

Hommage à Yvonne PRINTEMPS
France DUVAL, Bruno LAPLANTE
Piano: Claude SOUCY
26 novembre, 10 décembre, 21 h
RÉSERVATIONS: 670-9011

DU 8 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 1994 À 20H.
3 décembre, représentation à 16h.

UN GROS DU THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

CADEAU A **35 \$**
Chaque billet régulier vaut 24 \$. Obtenez-en deux pour 35 \$

CADEAU B **49,95 \$**
À l'achat de deux billets réguliers, vous obtenez deux repas (la Formoule ou la Formule Dingue) dans un des trois restaurants Cochon Dingue pour 1,95 \$ seulement.

CADEAU C **69,95 \$**
À l'achat de deux billets réguliers, vous obtenez deux repas (table d'hôte) au restaurant le Paris-Brest.

CES FORAITS SONT EN VENTE DU 11^{ER} NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE 1994 SEULEMENT.
FAITES VITE!

AU PROGRAMME L'ÉTÉ PROCHAIN:
Ministre à sous-louer de Michel Mercier
Une création québécoise, les véritables dessous chics d'un scandale politique...
Abélard et Héloïse de Ronald Millar
La plus mazonique, terrible, impossible et captivante histoire d'amour et de vengeance. Un spectacle qui vous marquera à tout jamais!

Pour informations ou réservations:
681-0088 ou 527-1717
Le Théâtre du Bois de Coulonge

Du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Les Arts visuels

Peu à peu, St-Gilles apprivoise la ville et les personnages

QUÉBEC — Au-dessus des choses tranquilles et bucoliques peintes par St-Gilles, un ange de lumière passe encore et toujours. Mais derrière ces bois couronnés d'or et ces paysans auréolés de soleil, se profile à présent une inconnue drapée dans un manteau sombre : la ville.

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Cette masse indistincte et vague-

ment inquiétante, on la retrouve au fond de plusieurs des quelque 20 tableaux de l'exposition *Le tour de l'île*, présentée à compter

de demain et jusqu'au 27 novembre, à la galerie Côte Saint-Paul, à L'Ancienne-Lorette.

Ce vieillard qui s'attarde à ramasser des feuilles mortes, devant sa paisible maisonnette de Sainte-Pétronille, la plupart des peintres l'auraient isolé dans son environnement protégé, comme sous une cloche de verre. Peut-être St-

Gilles aurait-il fait de même, il y a peu d'années. Au-delà de la pointe de l'île, surgissent un pétrolier, les chantiers maritimes et un cap Diamant hérissé de gratte-ciel : cette invasion lente et silencieuse semble monter du néant.

« J'ai un peu rapproché les édifices, pour mieux faire sentir la présence de la grande ville. On peut y voir une menace, certes, mais, pour moi, cela représente d'abord la vie, l'animation. Pour cette même raison, je peins maintenant des personnages, alors qu'auparavant, mes paysages et mes villages étaient déserts. »

Ces minuscules personnages, perdus dans des décors majestueux, ne sont pas « des petits bonhommes décoratifs » pour St-Gilles, qui ajoute, en entrevue : « J'apprivoise la peinture de personnages, mais je me tiens encore à distance respectueuse : voilà pourquoi ils sont petits ».

Une île près de la ville

Certes, l'artiste plante son chevalet trop loin des gens pour étudier le visage de leurs états d'âme. Il s'intéresse uniquement à leurs travaux. Dans ce tour de l'île, la cueillette de pommes tient une place de choix : c'est *Le verger à Turcotte*, *En montant au verger et La cueillette*.

Glorification du travail manuel, mais plus encore, soumission de l'homme à l'impressionnante beauté de la nature. Aux rudes travaux de la ferme (*Jour d'octobre*, *L'érablière à Fernand*), s'ajoutent les loisirs de plein air, comme ce *Départ de chasse* et autres activités qui perpétuent dans le jeu les métiers traditionnels.

« En vieillissant, je me sens

plus près des gens et des réalités de la vie. Au sortir de ma retraite poétique de cinq ans à Saint-Irénée, je me suis rapproché de ma petite famille (il est jeune père) en déménageant à Sainte-Anne-de-Beaupré. J'ai fait la moitié du chemin entre Charlevoix et Québec. »

St-Gilles se vend bien, et vite. Il faut faire la queue pour acheter, lors de l'un de ses vernissages. Le phénomène se répète, à sa huitième exposition à la galerie Côte Saint-Paul. Cet artiste originaire de Québec a tout autant de succès au Canada anglais. En février, il tiendra une 15e exposition en tant d'années, à Toronto (Hollander-York Gallery). « Je vends au moins 50 % de ma production à l'extérieur du Québec », assure-t-il.

LE TOUR DE L'ÎLE, huiles récentes de St-Gilles. À la galerie Côte Saint-Paul, 1268, Saint-Paul, L'Ancienne-Lorette. Ouvert le samedi de 10 h à 17 h ; dimanche, mardi et mercredi de midi à 17 h ; jeudi et vendredi de midi à 21 h.

Le mobile
de votre
prochaine
visite
au Musée.

Jusqu'au 15 janvier 1995

ALEXANDER
CALDER

L'imaginaire et l'équilibre.

Une exposition organisée par le Whitney Museum of American Art de New York grâce à la généreuse contribution du Laurie Atkin Charitable Trust.

SRC

LE SOLEIL

MUSÉE DU QUÉBEC

QUÉBEC

AUTRES EXPOSITIONS

Le lieu de l'être

Oeuvres de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec, acquises entre 1990 et 1994.

Jusqu'au 21 mai.

Le Charlevoix de Palardy

Un voyage sur les traces du peintre Jean Palardy, dans sa quête des paysages et des gens de Charlevoix dans les années 30 et 40. Une exposition réalisée par le Musée de Charlevoix.

Jusqu'au 12 février.

Au féminin: collection du Musée 1920-1950

Une exposition consacrée à des pionnières, les premières femmes artistes professionnelles du Québec. Une quarantaine d'œuvres produites entre 1923 et 1953.

Jusqu'au 30 avril.

Restauration en sculpture ancienne

Les coulisses de la conservation et de la restauration d'œuvres d'art ancien. Une collaboration du Centre de conservation du Québec.

Jusqu'au 16 avril.

ACTIVITÉS

ATELIER DIMANCHE FAMILLE

Ménagerie imaginaire

Création de petites sculptures en fil de fer, inspirées par le Cirque de Calder. Dimanche 20 novembre à 13 h et 15 h. Le billet d'entrée au Musée donne l'accès gratuit à l'atelier. Laissez-passer requis: 643-3377.

CONFÉRENCE

L'art actuel: du sujet au sens

Par Stéphane Aquin, critique et historien d'art. Comment s'y reconnaître dans la diversité de l'art actuel. Mercredi 23 novembre à 19 h 30. Gratuit.

CONCERTS COUPERIN

L'ensemble de marimbas du Québec

À l'occasion du 50^e anniversaire de fondation du Conservatoire de musique de Québec. Dimanche 20 novembre à 14 h. Laissez-passer requis: 643-3377. **COMPLÈT**

LANCEMENT DE FILM

L'art n'est point sans Soucy

O.N.F., 60 min, par Bruno Carrière. Ce superbe film fait découvrir la pensée humaniste et l'humour d'un grand artiste du Saguenay, Jean-Jules Soucy. Une collaboration de l'O.N.F. Mercredi 30 novembre à 19 h 30. Gratuit. Laissez-passer requis: 643-3377.

VISITES COMMENTÉES

Samedi et dimanche de 13 h 30 à 16 h 30.

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec (418) 643-2150

NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE

Lundi: fermé.
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche: 12 h - 17 h 45.
Mercredi: 12 h - 20 h 45.

DROITS D'ENTRÉE

Adultes: 4,75 \$
Aînés: 3,75 \$
Étudiants: 2,75 \$

Entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

Les Mercredis Bell:

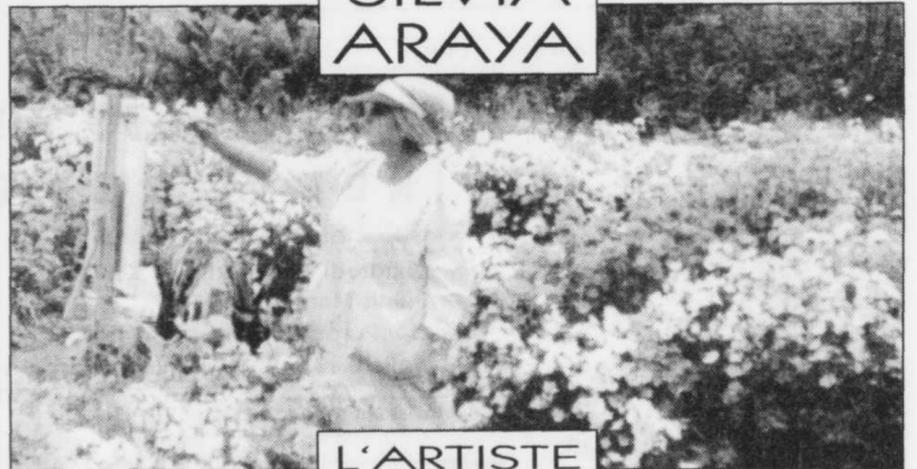
entrée gratuite.
Stationnement (payant) à l'arrière du Musée.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



Dans « Souvenirs d'octobre », St-Gilles fait surgir la ville derrière le paysage bucolique.

SILVIA
ARAYA



L'ARTISTE

QUI ENGENDRE L'ÉTERNITÉ POUR LES IRIS, LES TULIPES, LES ROSES... TOUTES LES FLEURS, EXPOSE SES OEUVRES RÉCENTES REGROUPÉES SOUS LE THÈME

Hyme à la Nature

AU YMCA Vieux-Québec
650, avenue Laurier
Québec

JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE 1994

Pour informations sur les heures de visite
418.522.0800

LE SOLEIL

YMCA
QUÉBEC

FAITES DES
ÉCONOMIES
SUBSTANTIELLES
EN PAYANT
VOTRE
ABONNEMENT
À L'AVANCE

7 jours x 13 semaines
50,82 \$*

7 jours x 26 semaines
98,46 \$*

7 jours x 52 semaines
186,66 \$*

*Taxes incluses

...et la livraison à domicile ne vous coûte pas un sou de plus.

Abonnez-vous:

647-3333 (Québec)

ou au 1-800-463-2362 (régions)

LE SOLEIL

aux heures d'appel suivantes:
lundi au jeudi: 7 h à 17 h 30
vendredi: 7 h à 17 h
samedi et dimanche: 8 h à 12 h

La Belle Hélène

Musique de Jacques OFFENBACH

Une coproduction

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
LE SOLEIL

OPÉRA DE QUÉBEC

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Opéra

bouffe
en trois actes

7, 8 et 9 février 1995 à 20 heures

« Il faut bien que l'on s'amuse, qu'on se donne du bon temps », retrouve-t-on dans le livret de *La Belle Hélène* où les dieux en prennent vraiment pour leur rhume. De l'Olympe, ils tombent de haut et sur la tête de surcroît. En cette prochaine période carnavalesque, réussiront-ils à faire tomber les spectateurs en bas de leurs chaises? Une soirée de pure folie!

Prix spéciaux pour les abonnés à l'Orchestre symphonique de Québec, à l'Opéra de Québec et à la saison de danse du Grand Théâtre de Québec: 29 \$, 38 \$ et 45 \$ (prix de service en sus).

BILLETS EN VENTE
DES MAINTENANT

LE SOLEIL

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et
des Communications

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette 643-8131

Prix normaux:
51 \$, 40 \$, 47 \$

Billetech
ADMISSION

Les Arts du Maurier Ltée

Présente:

LES PRIX D'EXCELLENCE DE LA CULTURE

94

LES RÉCIPENDIAIRES: FÉLICITATIONS!



Gilles Arteau
Coordonnateur de
Méduse, artiste
multidisciplinaire

Prix du
développement
culturel (prix
François-Samson)
Conseil de la culture
de la région de
Québec



Sonia Racine
mezzo-soprano

Prix de scène
Fondation de l'Opéra
de Québec



Isabelle Larivière
scénographe

Prix
Jacques-Pelletier
Fondation du théâtre
du Trident



Madeleine Lacerte
galeriste

Prix de L'Institut
Canadien de Québec



Robert Lepage
Auteur, comédien et
metteur en scène

Prix du rayonnement
international
Conseil de la culture
de la région de
Québec



Louise Courville
musicienne

Prix hors scène
Fondation de l'Opéra
de Québec



Nathalie Poiré
comédienne

Prix Nicky-Roy
Fondation du théâtre
du Trident



Roland Bourneuf
auteur de
«Chronique des vieillards»

Prix littéraire de L'Institut
Canadien de Québec



Raynald Drouin
alias Ali M.
auteur-compositeur,
percussionniste

Prix Fondation Les
musiques du monde



Jeanne Landry
musicienne

Prix de la Fondation
de l'Orchestre
symphonique de
Québec



Serge Denoncourt
metteur en scène

Prix de la meilleure
mise en scène
Fondation du théâtre
du Trident



Lauréat Marois
artiste

Prix des Arts Visuels
Vidère



La Banque
Nationale du
Canada

Prix Arts et Affaires
Chambre de
commerce et
d'industrie du
Québec
métropolitain



Marie-Ginette Guay
comédienne

Prix Janine-Angers
Fondation du théâtre
du Trident



Jacques Leblanc
comédien

Prix Paul Hébert
Fondation du théâtre
du Trident

Prix des abonnés du
Théâtre du Trident
Fondation du théâtre
du Trident



Les Violons du Roy
orchestre de chambre

Prix Ville de Québec

Les Arts du Maurier Ltée

